



L'Ancêtre

Bulletin
de la Société de généalogie de Québec

ISSN 0316 - 0513

Vol. 16 - No 10

Juin 1990

SOMMAIRE

Les terriers et la généalogie (Raymond Gariépy)	363
Au hasard de mes recherches : la famille Rochon (Denis Racine)	367
A la recherche des ancêtres irlandais	368
Décès du frère Albert Carbonneau	368
Le jour où les Bostonnais attaquèrent Rivière-Ouelle (Paul-Henri Hudon)	369
Diverses familles de la Boissière (André Beauchesne)	376
Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 23 mai 1990 (Georges Crête)	377
Rapport du conseil d'administration de la Société pour 1989-1990 (Guy W.-Richard)	379
Rapport du directeur du comité de la bibliothèque (René Doucet)	382
Rapport du directeur du comité de L'Ancêtre (Jacques Saintonge)	383
Rapport de la directrice du comité des publications (Suzanne Miville-Deschênes)	384
Adoption d'un format de présentation des répertoires de mariages (Renald Lessard)	386
Rapport du vérificateur et du trésorier (Raymond Gariépy et Guy Lacroix)	388
L'Événement de 1890 (Jacques Saintonge)	391
Regard sur les revues (Lucien Laurin)	393
Courrier de la bibliothèque (René Doucet)	395
Service d'entraide (André Beauchesne)	397
Travaux en cours (H.P. Tardif)	403
Index des auteurs et articles du 16 ^e volume de L'Ancêtre (Andrée Lemay-Doucet)	404
Les descendants de Pierre Miville à Lévis cet été	407
Les 300 ans du mariage de l'ancêtre Nicolas Légaré	407
Quatrième ralliement des familles Pelletier inc.	407
Nouveaux membres, horaires d'été de la bibliothèque et des archives nationales	408

* * * * *

SOCIÉTÉ DE GÉNÉALOGIE DE QUÉBEC

Société sans but lucratif fondée le 27 octobre 1961, elle favorise l'entraide des membres, la recherche sur la généalogie et l'histoire des ancêtres et des familles, la diffusion de connaissances généalogiques par des conférences et la publication de travaux de recherche.

Adresse postale- C.P. 9066, Sainte-Foy (Québec), G1V 4A8

Siège social- Salle 1246, Pavillon Casault, 1210 avenue du Séminaire
Cité universitaire, Sainte-Foy, Tél:(418) 651-9127

CONSEIL D'ADMINISTRATION EXECUTIF 1989-1990

Président: Guy W.-Richard
Vice-Président: André Beauchesne
Secrétaire: Georges Crête
Trésorier: Guy Lacroix

CONSEILLERS

René Doucet, Julien Dubé
Suzanne Miville-Deschênes
Jean-Paul Morin, Michel Simard

CONSEILLER JURIDIQUE Serge Bouchard

GOUVERNEURS DE LA SOCIÉTÉ

	Présidence
René Bureau	1961-1964
Benoît Pontbriand	1964-1966
Jean-Yves Godreau *	1966-1968
Gérard Gallienne *	1968-1969
G. Robert Tessier	1969-1971
Roland J. Auger *	1971-1973
Gérard E. Provencher	1973-1975
Denis Racine	1975-1977
André Breton	1977-1978
Esther Taillon	1978-1979
Michel Fragasso	1979-1980
Jacques Fortin	1980-1982
D. Renaud Brochu	1982-1984
Jacqueline F.-Asselin	1984-1987
Diane Duval	1987-1989

* décédé

COMITES DE LA SOCIÉTÉ

Comité	Directeur
L'Ancêtre:	Jacques Saintonge
Publications:	Suzanne M.-Deschênes
Bibliothèque:	René Doucet
Généatique:	Julien Dubé
Service de recherche:	Edmond-Louis Brassard

L'ANCÊTRE

L'Ancêtre, organe officiel de la Société de généalogie de Québec, est publié dix fois par année.

Abonnement 25,00 \$ par année
Prix à l'unité 2,00 \$
Frais de poste au Canada: 5%
(minimum 1,50 \$)
autres pays: 15%

Les textes publiés dans l'Ancêtre n'engagent que la responsabilité de leurs auteurs.

Dépôt légal

Bibliothèque nationale du Canada
Bibliothèque nationale du Québec
ISSN 0316-0513
Courrier de deuxième classe
Enregistrement no 5716

Imprimé par le Conseil des loisirs-région de Québec

COMITÉ DE L'ANCÊTRE

Directeur: Jacques Saintonge
Secrétaire: Raymond Deraspe

Autres membres

André Breton, René Bureau,
Cora Fortin-Houdet, Lucien Laurin,
Andrée Lemay-Doucet, Henri P. Tardif.

Collaborateurs

Raymond Gariépy, Michel Langlois,
Gérard E. Provencher.

COTISATION DES MEMBRES

* Membre individuel 25,00 \$
Membre conjoint 10,00 \$
* Membre à vie 400,00 \$

* Ces membres reçoivent L'Ancêtre

Les cotisations des membres et les abonnements sont renouvelables avant le 20 décembre de chaque année.

LES TERRIERS ET LA GENEALOGIE

par Raymond Gariépy ¹

Difficiles recherches sur l'histoire des terres

Si beaucoup de chercheurs en généalogie ont fait des recherches sur leur ancêtre, ses origines et son établissement en Nouvelle-France, ils ne se sont pas hasardés à suivre l'histoire de ses descendants sur la terre qu'il leur a léguée. Il faut dire que, pour suivre cette histoire au-delà du 17^e siècle, il faut faire de longues et difficiles recherches dans les archives notariales pour trouver les documents pertinents, ce qui n'est pas toujours possible pour beaucoup de généalogistes.

Une autre difficulté provient du fait qu'en l'absence de cadastre jusqu'à 1870 il n'est pas toujours facile de localiser avec précision la terre ou la parcelle de terre qui fait l'objet des contrats. En général, on identifiait la terre vendue, donnée ou échangée, par ses tenants et aboutissants qui eux-mêmes changeaient à chaque génération. C'est pourquoi les chercheurs se limitent le plus souvent au 17^e siècle, alors que les terres n'étaient pas encore trop morcelées et les familles encore restreintes en nombre. Mais au-delà du 17^e siècle, les branches des familles se multipliaient et les rapports entre elles ne sont pas faciles à discerner dans les contrats. Une autre source de difficultés était l'habitude de donner à peu près toujours les mêmes prénoms aux cousins et neveux, à cause de la coutume de leur donner les prénoms de leur parrain.

Dépouillement des contrats notariés

Pour obvier à ces difficultés il reste que le seul moyen de faire l'histoire d'une famille pendant une dizaine de générations, c'est de retracer méthodiquement l'histoire de la terre où elle était établie, en dépouillant systématiquement les contrats passés par les notaires. C'est en effet pratiquement la seule source d'information dont on peut disposer. Après les recensements de 1666, 1667 et 1681, on n'a pas de relevé complet de l'occupation des terres avant l'inventaire des seigneuries commencé en 1721 par l'intendant Michel BEGON. Cet inventaire, qui dura plusieurs années, est conservé aux Archives nationales. Celui de la seigneurie de Beaupré a été fait en 1732 et couvre tout le territoire compris entre la rivière Montmorency et la rivière du Gouffre à la Baie Saint-Paul. Il énumère tous les habitants de la seigneurie dans l'ordre géographique de leurs terres. En 1733, le Séminaire de Québec fit faire un terrier de la seigneurie de Beaupré dont il était propriétaire, en vue d'établir les cens et rentes seigneuriales que chaque propriétaire devait lui payer. Les terres étant déjà morcelées à cette époque, il convenait d'établir ce que chaque parcelle de la terre originelle pouvait devoir de rentes, au prorata de la largeur totale de la terre concédée à l'origine.

De 1769 à nos jours

Le terrier suivant date de 1769 et il était devenu nécessaire de le faire parce que celui de 1733 était *"inintelligible par le changement de presque tous les propriétaires"*

¹ Résumé de la conférence présentée devant les membres de la Société de généalogie de Québec, le 21 février 1990.

des terres de laditte seigneurie depuis plus de trente six ans écoulés depuis la confection du dernier papier terrier". Ces terriers sont donc des repères très utiles, mais ils n'expliquent pas tout ce qui s'est passé dans l'intervalle. Seule l'étude des contrats notariés peut donner la réponse en fournissant le détail des transactions survenues entre les dates des terriers. L'écart entre ceux-ci augmentait d'ailleurs constamment.

En effet, ce n'est qu'en 1825 que le Séminaire de Québec obtint du lieutenant-gouverneur BURTON des lettres patentes pour établir un nouveau terrier de la seigneurie de Beaupré. Ce terrier fut établi par le notaire Louis BERNIER qui rédigea les "*titre nouveaux*" de chaque propriétaire de terres. Enfin, en 1859, le gouvernement du Québec fit faire un inventaire général de toutes les seigneuries de la province en vue de déterminer l'indemnité qui serait due à leurs propriétaires pour l'abandon de leurs droits seigneuriaux (cens, rentes, lods et ventes, droits de mouture, etc.). Entre-temps, en 1844 furent créés les bureaux d'enregistrement des hypothèques, puis, en 1879 fut établi le cadastre actuellement en vigueur dans les diverses paroisses de la seigneurie de Beaupré.

Quand j'ai commencé à m'intéresser à l'histoire des terres de la Côte de Beaupré, je me proposais de m'arrêter au terrier de 1769, ce qui aurait correspondu au régime français. C'est pourquoi j'ai commencé par faire le relevé complet des minutiers des notaires de la seigneurie de Beaupré jusqu'en 1700, en notant tout ce qui concernait chaque terre, documents que je classais dans un dossier particulier pour chacune d'elles, dans l'ordre où elles avaient été concédées à l'origine par la Compagnie de Beaupré. J'ai rédigé ensuite le volume que j'ai publié en 1974 sur la seigneurie de Beaupré des origines à 1700, en montrant, sous forme de tableaux synoptiques, toutes les mutations de propriétaires qui étaient survenues pour chaque terre jusqu'en 1700. Après quoi je me proposais de faire l'histoire détaillée de chacune des terres, paroisse par paroisse, depuis le début jusqu'en 1769. A cette fin, j'ai continué de dépouiller les minutiers des notaires jusqu'à cette date. Mais rendu là, j'ai constaté qu'on ne pouvait faire une coupure arbitraire qui aurait arrêté mon récit à l'époque de la Conquête, alors que tous les habitants étaient ruinés. En effet, on constate par les inventaires après décès faits après 1760, que tous leurs bâtiments avaient été incendiés.

J'ai donc décidé de continuer à faire leur histoire jusqu'à nos jours, d'autant plus que j'avais à ma disposition le minutiers de tous les notaires qui ont pratiqué sur la Côte de Beaupré jusqu'à l'établissement du cadastre en 1879, après quoi je pouvais facilement continuer mes recherches au bureau d'enregistrement du comté de Montmorency, au Château-Richer, en utilisant l'index aux immeubles où je pouvais trouver, pour chaque lot de terre, toute la chaîne des titres jusqu'à présent.

Les terres de toute la seigneurie de Beaupré

Ce sont toutes ces recherches qui m'ont permis de rédiger l'histoire des terres de L'Ange-Gardien et de Sainte-Anne-de-Beaupré. Ces ouvrages ont été publiés en 1984 et 1989 respectivement par la Société de généalogie de Québec. On y trouvera par conséquent l'histoire de toutes les familles qui ont demeuré dans ces paroisses, les unes pendant une dizaine de générations, les autres pour des périodes plus ou moins longues, dépendant des hasards de successions, des ventes volontaires ou forcées ou d'autres circonstances. Il arrivait souvent, en effet, surtout à partir de la deuxième moitié du 19^e siècle, que des terres étaient saisies par des créanciers hypothécaires et vendues par le shérif à la porte des églises. Il me reste, pour compléter l'histoire des terres de la seigneurie de Beaupré, à faire celle des terres du Château-Richer et de Saint-Joachim, ce à quoi je travaille présentement, espérant avoir le temps et la patience de la terminer.

Il est évident que de tels travaux ne peuvent être que très utiles à ceux qui veulent faire une généalogie de leur famille qui ne soit pas une simple compilation de baptêmes, mariages et sépultures. Sans doute j'ai dû me limiter à la branche de chaque famille qui est demeurée sur la terre originelle, mais comme à chaque génération il y avait des règlements de successions, on voit alors intervenir tous les frères et soeurs qui viennent chercher leur part d'héritage de leur père ou de leur mère. Souvent ceux-ci laissaient des enfants mineurs, tandis que d'autres étaient déjà mariés et établis ailleurs. C'est ainsi qu'on peut suivre leurs déplacements vers d'autres seigneuries où ils continuaient leur lignée, quand ils n'émigraient pas en ville pour y exercer un métier ou gagner leur vie comme journaliers.

La Coutume de Paris

Les documents relatifs aux successions sont en fait les plus intéressants pour les généalogistes, parce qu'ils mettent en lumière toute la complexité des dispositions légales qui en déterminaient le règlement. Sous le régime français et bien au-delà, c'est la Coutume de Paris qui régissait les successions. Les mariages étaient alors conclus sous le régime de la communauté de biens, sauf rares exceptions. Les seuls biens qui ne faisaient pas partie de la communauté étaient ceux qui appartenaient déjà au mari avant son mariage, et ceux qui appartenaient à l'épouse et qui provenaient de sa part d'héritage dans la succession de ses parents. Quant aux biens acquis après le mariage, qu'on appelait "*conquêts immeubles*", il entraient dans la communauté et devaient être partagés au décès des conjoints. Quand l'un des conjoints décédait en laissant des enfants mineurs, il fallait d'abord faire une assemblée de parents devant le juge pour élire un tuteur et un subrogé tuteur. Le tuteur était généralement le conjoint survivant. Ensuite le notaire faisait l'inventaire détaillé de tous les biens meubles et immeubles de la communauté. La moitié de ces biens revenait au conjoint survivant pour son droit de communauté et l'autre moitié aux enfants mineurs et majeurs en tant qu'héritiers du conjoint défunt. Cette moitié revenant aux enfants devait ensuite être partagée entre eux, sur un pied d'égalité absolue, car d'après la Coutume de Paris tous les héritiers étaient égaux en droit.

C'est pour-cette raison que, sous le régime français, il ne pouvait pas y avoir de testaments comme on les connaît aujourd'hui, car la transmission des biens était réglée par la Coutume. On procédait d'abord au partage des meubles dont la valeur totale, telle qu'établie par l'inventaire, était divisée par le nombre d'héritiers, après avoir déduit de la masse les biens propres et le préciput du conjoint survivant. Ce préciput était la somme convenue au contrat de mariage en faveur de chaque conjoint et qui était exclue du partage. Cependant, comme les héritiers ne pouvaient facilement partager les meubles en nature en en faisant des lots aussi égaux que possible en valeur, on procédait à leur vente à l'enchère et le produit de la vente était ensuite partagé entre le conjoint survivant qui en avait la moitié et les enfants qui se partageaient l'autre moitié.

On procédait ensuite au partage des terres, suivant une procédure rigoureuse. On choisissait d'abord des arbitres, généralement des voisins, qui visitaient la terre pour déterminer si elle était partout d'égale valeur, sinon ces arbitres convenaient que les parties moins bonnes devaient être compensées par les meilleures. Autrement dit, une part plus grande était attribuée à celui qui aurait des terres moins bonnes. Ensuite on divisait la terre en deux : la moitié pour le conjoint survivant, pour son droit de communauté, et l'autre moitié pour les héritiers du conjoint décédé. On tirait ces deux moitiés au sort, mais il arrivait souvent que les enfants donnaient à leur père ou à leur mère, selon le cas, le choix de la moitié qui lui revenait. On partageait ensuite l'autre moitié au sort entre les héritiers. On faisait autant de billets qu'il y avait d'héritiers

et, après les avoir "*pliés, brouillés et remués*" dans le chapeau d'un enfant, celui-ci en remettait un à chacun d'eux. Souvent la part de chacun d'eux se réduisait à quelques pieds de largeur sur une lieue et demie de profondeur, soit la profondeur des terres de la Côte de Beaupré, à partir du fleuve.

On voit donc comment les successions pouvaient être compliquées à régler. Et il faut dire qu'au décès du conjoint survivant, la moitié des biens qu'il avait eus au partage était à son tour partagée entre ses enfants. Souvent ceux-ci étaient mariés depuis longtemps, et établis ailleurs, mais tous venaient chercher leur part d'héritage. Si l'un des enfants était décédé en laissant à son tour des enfants, ceux-ci intervenaient à sa place au partage, soit eux-mêmes, s'ils étaient majeurs, soit par l'intermédiaire de leur tuteur.

Le règlement des successions était long et coûteux. Si l'on considère que les familles étaient nombreuses et que l'âge de majorité était de 25 ans sous le régime français, on se rend compte que les tuteurs devaient souvent attendre longtemps avant de pouvoir rendre compte, comme on disait alors, "*du maniement et gouvernement*" des biens échus aux mineurs dont ils avaient la charge. Souvent, pour faire fructifier les parts de terre des mineurs, les tuteurs les faisaient adjuger par bail judiciaire à un habitant qui remettait au tuteur le montant stipulé au bail.

Comme les partages des terres, suivant la procédure ci-dessus expliquée, les avaient considérablement morcelées, comme on l'a vu à propos des terriers successifs que les seigneurs de Beaupré ont dû faire, celui des enfants qui restait sur la terre de ses parents devait racheter les parts échues à ses frères et soeurs s'il voulait vivre de la terre, ce qui donnait lieu à un grand nombre d'autres contrats notariés. En outre, si tous les meubles, animaux et instruments d'agriculture avaient été vendus à l'enchère pour en partager le produit, il devait s'endetter encore pour les remplacer.

Instauration de "la légitime"

Ce régime absurde, imposé par la Coutume de Paris, empêchait toute accumulation de capital et ne pouvait durer indéfiniment. Mais après la Conquête, les clauses de la capitulation de Montréal, en septembre 1763, notamment l'article 42, stipulaient que "*les canadiens tant des villes que des campagnes continueraient d'être gouvernés suivant la Coutume de Paris et les lois et usages établis pour ce pays*". En 1774, le Parlement de Londres, conscient des conséquences néfastes que ce régime perpétuait, permit aux Canadiens de disposer librement de leurs biens, par donation entre vifs ou par testament, en faveur d'un de leurs enfants, afin d'empêcher le morcellement continu des biens. On exigeait seulement du donateur ou du testateur qu'il réservât une certaine somme d'argent pour les droits légitimaires de leurs autres enfants, ce qu'on appelait "*la légitime*", qui leur était payée après le décès des parents par le donataire. Cependant la Coutume de Paris était tellement ancrée que les partages continuèrent comme auparavant dans la plupart des cas jusque dans la première moitié du 19^e siècle. Il fallut bien les abandonner car ils avaient conduit à un endettement généralisé des habitants qui ne parvenaient pas à récupérer les parts de terre de leurs cohéritiers sans emprunter les sommes nécessaires à des marchands ou à des rentiers qui souvent faisaient vendre par le shérif les biens du débiteur. On en trouvera de nombreux exemples dans mes livres sur les terres de L'Ange-Gardien et de Sainte-Anne.

Il y a bien d'autres aspects du droit coutumier qu'il serait intéressant de mentionner, comme la question des douaires, du retrait lignager, dont il est souvent question dans mes livres. De même l'analyse détaillée des contrats de mariage, des donations entre vifs nécessiterait des développements assez longs qu'on ne saurait faire ici. Les

donations, en particulier, étaient assorties de conditions tellement onéreuses que les donataires y renonçaient. Mes livres en donnent de nombreux exemples. Ce sont ces sortes de documents qui sont particulièrement intéressants pour le généalogiste qui veut faire l'histoire de sa famille, parce qu'ils font connaître le mode de vie qu'ont connu nos ancêtres pendant de nombreuses générations.

* * * * *

AU HASARD DE MES RECHERCHES :

LA FAMILLE ROCHON

par Denis Racine

Une copie des recensements de 1880 et de 1900 des Etats-Unis est disponible pour consultation aux Archives Nationales à Washington. Pour ce faire, chaque chef de famille et ses dépendants ont été inscrits sur des fiches, celles-ci ont été microfilmées et classées par Etats puis par un système de recherche nommé "Soundex". Ce système attribue un chiffre à certaines consonnes du nom de famille qui constitue une clé de repérage. Aussi, toujours à la recherche des RACINE, dont le code est R-2501, j'ai constaté que les ROCHON ont le même code.

Lors d'une récente visite à Washington, j'ai donc relevé certaines familles ROCHON retrouvées dans des endroits plutôt éloignés du Québec dans le recensement de 1900. Cette liste n'est toutefois pas exhaustive.

Wisconsin

- Napoléon ROCHON, né en décembre 1854 au Canada, vit à Florence Town.

Alimie ROCHON	Epouse	née	en novembre 1858	au Canada
Cordélia	Fille		octobre 1879	Canada
Ozias	Fils		février 1883	Canada
Fanny	Fille		janvier 1884	Canada
John	Fils		janvier 1886	Wisconsin
Paulina	Fille		septembre 1894	Wisconsin
Claude	Fils		avril 1897	Wisconsin

Washington

- Louis ROCHON, né en avril 1870 au Canada, vit à Dayton Pet (Mason Co.).

Nellie ROCHON	Epouse	née	en mai 1877	au Canada
---------------	--------	-----	-------------	-----------

- William G. ROCHON, né en octobre 1849 au Canada, vit à Seattle.

Walter H.	Fils	né	en octobre 1878	au Michigan
Arthur W.	Fils		octobre 1882	Michigan

Indiana

- Elie ROCHON, né en juin 1860 au Canada, vit à South Bend (St. Francis Street).

Artie ROCHON	Epouse	née	en décembre 1860	au Canada
Grace	Fille		juin 1882	Indiana
Bessie	Fille		août 1884	Indiana
Gertrude	Fille		juin 1887	Indiana

- Lewis ROCHON, né en septembre 1823 au Canada, vit à Penn Township (St. Joseph County).

Louise ROCHON	Epouse	née	en janvier 1828	au Canada
---------------	--------	-----	-----------------	-----------

Montana

- Arthur ROCHON, né en janvier 1882 au Canada, vit chez August WENGER, à Fox Township (Beaverhead County).

Bonne chance au généalogiste de la famille ROCHON.

* * * * *

A LA RECHERCHE DES ANCETRES IRLANDAIS

Le docteur James G. RYAN annonce que des cours de recherche sur les ancêtres irlandais seront donnés cet automne à Dublin, du 9 au 14 septembre et du 7 au 12 octobre. Une première session a déjà eu lieu en mai.

Ces programmes illustrés tracent un profil de l'histoire sociale de l'Irlande, surtout celle des 18^e et 19^e siècles. On y prend connaissance des sources de documentation disponibles en Irlande, à savoir comment et jusqu'à quel point elles peuvent être utilisées. Ces sources comprennent les registres paroissiaux, les recensements, les journaux, les bottins commerciaux, les inscriptions funéraires, les histoires de famille publiées, etc. Des experts de chaque discipline donnent des conférences suivies de discussions générales avec les participants.

Pour des renseignements supplémentaires, prière de s'adresser à :
Brendan Wafer, Irish Ancestry Research Courses Dept. PG
Barnhill Road, Dalkey, Co. Dublin, Ireland.

* * * * *

DECES DU FRERE ALBERT CARBONNEAU

Un de nos membres, le frère Albert CARBONNEAU #0888, est décédé le 24 mai dernier à l'âge de 83 ans 3 mois. Né à Saint-Sauveur de Québec, il était fils d'Alfred CARBONNEAU et d'Amanda DORVAL. Il prit l'habit religieux en 1923 chez les Frères des Ecoles Chrétiennes et oeuvra comme éducateur et infirmier. Il était membre de notre Société depuis 1978. Aux membres de sa communauté et à sa famille, nous offrons nos sincères sympathies.

* * * * *

LE JOUR OU LES BOSTONNAIS ATTAQUERENT RIVIÈRE-OUELLE

par Paul Henri Hudon

C'est vers le 13 octobre 1690, dix-huit ans presque jour pour jour après la fondation de la seigneurie de la Bouteillerie (Rivière-Ouelle), que les soldats de PHIPS tentèrent un débarquement à Rivière-Ouelle. Trente-deux navires faisaient voile vers Québec avec 2000 hommes venus de Boston.

Il ne fallait pas s'attendre à la clémence ni aux bonnes grâces de cet ambitieux général américain. Fraîchement converti au fanatisme anticatholique et orangiste, ce marin, corsaire, aventurier, chasseur de trésors espagnols, William PHIPS, fort de 450 miliciens et de sept navires, avait au printemps 1690 capturé Port-Royal en Acadie. "*Nous avons, dit-il, pillé l'église, descendu le maître-autel, brisé leurs images ... et nous avons continué à piller sur terre et sur mer et aussi sous la surface du sol dans leurs jardins ...*" (C.P. STACEY : dans *Dictionnaire biographique du Canada*, Vol. 2, pages 556-559). Soixante-dix prisonniers acadiens sont emmenés à Boston.

L'attaque de Québec constituait des représailles à la suite des raids meurtriers que FRONTENAC venait d'accomplir en hiver 1690 contre les villages de Corlar, Salmon Falls et Casco; il y eut des centaines de morts et de prisonniers. On évalue à 161 captifs le nombre de prisonniers anglais faits par les bandes franco-indiennes entre avril 1688 et octobre 1690 dans la Nouvelle-Angleterre. (Ernest MYRAND : *Phips devant Québec*, p. 328). Ces raids ordonnés par FRONTENAC étaient eux-mêmes des mesures de représailles contre le massacre de Lachine perpétré le 5 août 1689, alors qu'il y eut 90 victimes.

Il y avait donc de la vengeance dans l'air!

De plus, PHIPS devait faire vite devant Québec pour éviter que des glaces hâtives ne retiennent ses navires prisonniers dans le Saint-Laurent.

En se dirigeant vers Québec, PHIPS s'arrêta à Percé. *L'île Percé et toutes les habitations qui y étaient ont été brûlées et saccagées ...* relate FRONTENAC (Ernest MYRAND : *Phips devant Québec*, p. 13). Rivière-Ouelle, comme tous les autres établissements le long du fleuve, était donc vraisemblablement destinée au même sort : au pire, le massacre; au moins mal, la capture pour le ravitaillement ou pour un pied-à-terre.

Le raid-surprise raté à Rivière-Ouelle

C'est le premier village que l'on rencontrait en remontant le Saint-Laurent. Sauf quelques cabanes de pêcheurs et de traiteurs isolées que l'on voyait à Tadoussac, à l'Île-Verte et au Bic, Rivière-Ouelle constituait un avant-poste où vivaient environ une centaine d'habitants comprenant femmes et enfants. Bel endroit pour se procurer viandes, blé, eau fraîche, vêtements et ... qui sait? ... des armes! Si l'attaque eut été subite et inattendue, l'endroit aurait pu être rasé et saccagé. Or PHIPS ignorait que la population avait été alertée et préparée.

En effet, le sieur Pierre BECARD de GRANVILLE, beau-frère du seigneur DES-CHAMPS de Rivière-Ouelle, lieutenant d'une compagnie des troupes de la Marine,

seigneur de l'Île aux Grues et de Saint-André de Kamouraska, avait été dépêché depuis Québec sur un navire afin de reconnaître les différentes passes du fleuve jusqu'à Tadoussac. S'étant aventuré trop loin, il fut capturé par les marins de PHIPS ... Mais il a pu donner l'alerte en faisant escale à Rivière-Ouelle.

De la même façon, le sieur Charles LEMOYNE, baron de Longueuil *était allé avec une troupe de sauvages hurons et abénaquis pour examiner les mouvements de la flotte; toutes les côtes avancées dans le bas de fleuve étaient bien garnies; les habitants témoignaient partout une grande envie de bien faire; les Anglais ne pouvaient pas envoyer une chaloupe à terre qu'elle ne trouvât le rivage bordé de mousquetaires qui l'obligeaient d'abord à regagner le large ...* (Relation de Charlevoix, dans Ernest MYRAND, *Phips devant Québec*, p. 135).

Les stratèges militaires avaient donc préparé le terrain et évité l'effet de surprise.

Par contre, à la Malbaie, seigneurie de François HAZEUR, les deux scieries, les hangars et des bâtiments pouvant abriter 25 et 30 hommes furent ravagés par les Anglais.

Mais d'après les chroniques de l'époque, la Rivière-Ouelle est surtout redevable au curé du lieu, l'abbé Pierre de FRANCHEVILLE, d'avoir réussi à repousser l'invasion.

Le curé Francheville (1649-1713) stoppe l'invasion anglaise

Curé à Beauport de 1678 à 1681, à Saint-Pierre de l'Île d'Orléans de 1681 à 1689, ce prêtre canadien, né à Trois-Rivières, secrétaire de Mgr LAVAL, jouissait de l'estime de ses ouailles de Rivière-Ouelle où il fut curé de 1689 à 1691. *Caractère ardent et impétueux, allures martiales, regard de feu, taille robuste, habitué aux fatigues*, dit l'abbé CASGRAIN, cet homme avait conscience de livrer une lutte totale : défendre les biens, les propriétés, les terres, les maisons, les bestiaux bien sûr, mais aussi vaincre le fanatisme de cet ennemi de Dieu et de la vraie religion; guerre de nécessité vitale doublée d'une juste cause contre la perfidie; une sorte d'esprit de croisade, au moment où la région de Boston est asservie par l'intolérance religieuse qui aboutira au triste massacre des "sorcières" de Salem.

Les Annales de l'Hôtel-Dieu, rédigées de mémoire par soeur Jeanne JUCHEREAU vers 1718, racontent ainsi l'épopée de Rivière-Ouelle :

Les Anglais se mirent en devoir de débarquer à Rivière-Ouelle, mais M. de Francheville qui en était curé, rassembla ses paroissiens, les exhorta à ne point laisser descendre les Anglais, leur représenta vivement qu'il y allait de leur bien spirituel et temporel, leur fit prendre à tous les armes et les commanda si heureusement, qu'ayant dressé son embuscade dans l'endroit où les ennemis pouvaient faire leur débarquement, ils attendirent les chaloupes qui venaient bien remplies, et, dès que la première fut à la portée du mousquet, il fit faire dessus une décharge qui tua tous les hommes dont elle était chargée, à la réserve de ceux qui s'enfuirent bien vite; les autres chaloupes ne jugèrent pas à propos de s'exposer au même danger ... Ainsi ayant été si mal menés dès la première fois, ce ne fut pas sans crainte qu'ils tentèrent plusieurs autres fois les moyens de descendre sur nos côtes, et ce fut toujours sans succès ...

En bas de page, dans les mêmes Annales de l'Hôtel-Dieu, on trouve la note suivante : *Les Anglais avaient tenté le débarquement dans 6 chaloupes contenant 50 hommes ... Les habitants leur en tuèrent la moitié en trois décharges qu'ils avaient faites sur eux ...* Ce nombre de 75 victimes, ce qui n'est quand même pas banal, est rapporté par le père Chrétien LECLERCQ qui cite le témoignage de l'abbé FRANCHEVILLE. (Soeurs Juchereau et Duplessis, *Annales de l'Hôtel-Dieu*, pages 249 et 250).

Les combattants de 1690

L'abbé Henri Raymond CASGRAIN, historien, publie en 1912 dans son livre *Une paroisse canadienne au XVII^e siècle*, une liste des 39 francs-tireurs qui auraient participé au coup de feu de Rivière-Ouelle.

Après un examen plus attentif, il nous a paru nécessaire de refaire cette liste dressée à l'époque à partir des registres paroissiaux.

Or, les habitants en âge de porter les armes (on recrutait pour l'armée à cette époque dès l'âge de 14 ou 15 ans) ne paraissent pas tous aux registres; il faut ajouter des familles oubliées, les domestiques, les *engagés*, les célibataires demeurant sans être inscrits aux registres à Rivière-Ouelle.

Il y a les résidents en permanence dont la participation au coup de feu est hautement probable. C'est notre première liste.

Il y a d'autres habitants dont la présence est douteuse, à cause de leur âge, de la distance ou de leur occupation.

Enfin, il faut rayer les personnes décédées ou présumées absentes. Ne pas oublier que cette attaque a pu regrouper les résidents des alentours depuis Saint-Roch-des-Aulnaies, Sainte-Anne-de-la-Pocatière et tout habitant isolé sur la Côte du Sud jusqu'à Rivière-du-Loup; en 1683, on notait la présence de quatre pionniers à Rivière-du-Loup. Tous ces gens fréquentaient l'unique paroisse d'alors qui était Rivière-Ouelle.

Voici la liste des habitants qui ont très probablement fait le coup de feu en 1690 contre les Anglais de William Phips :

Galleran BOUCHER (1633-1714)	57 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1674
Pierre BOUCHER à Galleran (1664-1737)	26 ans	
Philippe BOUCHER à Galleran (1666-1744)	24 ans	
Robert LEVESQUE (1641-1699)	49 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1674
Nicolas LECANTEUR (1672-1714)	18 ans	fils adoptif de Robert LEVESQUE
* Charles LECANTEUR (1674-1690)	16 ans	fils adoptif de Robert LEVESQUE
Pierre HUDON (1649-1710)	41 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1676
Michel BOUCHARD (1640-1709)	50 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1677
Etienne BOUCHARD (1663-1738)	27 ans	fils de Michel BOUCAHRD
François BOUCHARD (1670-1754)	20 ans	fils de Michel BOUCHARD
Pierre DANCOSSE (1641-1697)	49 ans	gendre de Michel BOUCHARD
Pierre BOUCHARD (1673-1717)	17 ans	fils de Michel BOUCHARD

* Charles LECANTEUR est inhumé à Rivière-Ouelle le jour même de l'attaque des Anglais, soit le 13 octobre 1690. Est-ce une coïncidence? Fut-il une victime?

Guillaume LIZOTTE (1645-1708) 45 ans établi à Sainte-Anne en 1676

Claude LIZOTTE (1674-1709)	16 ans	fils de Guillaume
* René OUELLET (1635-1722)	55 ans	établi à Sainte-Anne en 1678
J.-Abraham OUELLET (1667-1731)	23 ans	fils de René
Mathurin OUELLET (1669-)	21 ans	fils de René
Grégoire OUELLET (1672-1718)	18 ans	fils de René
Jean MIVILLE (1672-1711)	18 ans	fils de Jacques MIVILLE
Mathurin DUBE (1631-1695)	59 ans	établi à Sainte-Anne en 1686
Jean PELLETIER (1628-1698)	62 ans	établi à Saint-Roch en 1679
Noël PELLETIER (1654-1712)	36 ans	établi à Sainte-Anne en 1676
Jean LEBEL (1670-1699)	20 ans	fils de feu Nicolas; établi à Sainte-Anne en 1675
Nicolas LEBEL (1675-1720)	15 ans	fils de feu Nicolas
Pierre ST-PIERRE (1643-1725)	47 ans	établi à Saint-Roch en 1679
François AUTIN (-)	?	établi à Rivière-Ouelle en 1688
Sébastien BONIN (1662-1741)	28 ans	établi à Sainte-Anne en 1685
Jean de LAVOYE (1660-1710)	30 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1686

Les noms suivants ont été omis dans la liste de l'abbé CASGRAIN.

Pierre SOUCY (1673-1760)	17 ans	fils adoptif de Damien BERUBE
Nicolas HUOT-ST-LAURENT (1629-1693)	61 ans	établi à Rivière-Ouelle en 1683
Laurent HUOT-ST-LAURENT (1673-)	17 ans	fils de Nicolas
Joseph HUOT-ST-LAURENT (1675-)	15 ans	fils de Nicolas
Jean GRONDIN (1646-1714)	44 ans	établi à Sainte-Anne en 1680
Jean PELLETIER, fils (1663-1739)	27 ans	fils de Jean; établi à Saint-Roch
Joseph MIVILLE (1669-1736)	21 ans	fils de Jacques; établi à Rivière-Ouelle
Mathurin DUBE (1672-1724)	18 ans	fils de Mathurin
Louis DUBE (1676-1747)	14 ans	fils de Mathurin
Gabriel BOUCHARD (1676-1731)	14 ans	fils de Michel
François MIVILLE (1632-1711)	58 ans	établi à Sainte-Anne vers 1685

Noms des habitants qui ont peut-être fait le coup de feu en 1690 parce que leur présence est signalée dans la région à cette date :

* Jean MIGNOT dit LABRIE (1665-1736)	marié à Xaintes BOUCHER, Rivière-Ouelle en 1692
Nicolas DURAND (1653-1740)	établi à Saint-Jean en 1680, à Sainte-Anne en 1685.
Thomas LANGLOIS (1637-1712)	établi à Rivière-Ouelle en 1684. A-t-il résidé?
Jean GAGNON-BELZILE (1659-1742)	établi à Rivière-du-Loup en 1687.
Jean FLICHE (1632-1708)	célibataire; serviteur de Jean GAGNON.
Pierre BOUCHER-DEROCHE (1648-1701)	établi à Sainte-Anne en 1684. A-t-il résidé?
Ignace BOUCHER-DEROCHE (1673-1741)	fils du précédent. A-t-il résidé?
Benoit BOUCHER (1646-1703)	célibataire à Sainte-Anne en 1684.
* Pierre EMOND (1665-1745)	établi à Kamouraska en 1694.
* François GAUVIN (1673-1742)	marié à Rivière-Ouelle en 1702. Aurait eu 17 ans.
Guillaume FOQUENET (-)	domestique de Jos. RENAUD. A Rivière-Ouelle en 1681, 49 ans.
François JOUINEAU (-)	domestique de Jos. RENAUD. A Rivière-Ouelle en 1681, 28 ans.
François ? (-)	domestique du seigneur DESCHAMPS, 24 ans.

* N.B. L'abbé CASGRAIN donnait cinq fils à René OUELLET; on lui en reconnaît trois. Il donnait aussi Jean GAUVIN et son fils Jean; il s'agit plutôt de Jean-François GAUVIN, qui n'eut pas de descendant; ce dernier, ainsi que Jean MIGNOT et Pierre EMOND, même s'ils se sont établis dans la région après 1690, ont pu être présents là quelques années avant comme "engagés".

Noms des habitants établis à Rivière-Ouelle qui n'ont pas fait le coup de feu parce qu'ils étaient décédés ou absents ou trop jeunes (moins de 13 ans) :

Damien BERUBE (1649-1688)	décédé
Jacques MIVILLE (-1688)	décédé
Jacques THIBOUTOT (-1688)	décédé
Nicolas LEBEL, père (-1678)	décédé
Jean MIGNOT dit CHATILLON (1628-1680)	décédé
Martin FOUQUET (-1680)	décédé
Charles BOUCHARD (1667-1690)	décédé, noyé à Rivière-Ouelle en mai 1690.
François GUYON-DUBUISSON (1651-)	à Rivière-Ouelle en 1674; réside à L'Islet depuis 1680.
Jean-Baptiste DESCHAMPS (1646-1703)	seigneur de Rivière-Ouelle; vraisemblablement absent de la seigneurie entre 1689 et 1692.
Jean-Baptiste DESCHAMPS, fils (1673-)	
Joseph DESCHAMPS, fils du seigneur (1674-)	Les deux fils du seigneur DESCHAMPS étaient pensionnaires au collège de Mgr Laval, au Cap Tourmente.
Joseph RENAUD (1648-1698)	à Rivière-Ouelle entre 1682 et 1692; au mois d'octobre 1690, il est cependant à Sainte-Famille, Ile d'Orléans, témoin à deux baptêmes.
Joseph LEBEL (1677-1747)	13 ans
Damien THIBOUTOT (1679-)	11 ans
Guillaume SOUCY (1677-1712)	13 ans
Joseph RENAUD, fils (1682-1682)	Il y a eu trois Joseph RENAUD, fils, tous morts en bas âge; l'abbé CASGRAIN le donnait pourtant comme combattant en 1690!
Charles MIVILLE, fils de Jacques (1677-1757),	13 ans
Robert MIVILLE, fils de Jacques (1678-1758),	12 ans
Noël LIZOTTE, fils de Guillaume (1677-1740),	13 ans
François BOUCHER, de Galleran (1677-)	, 13 ans
Jean-Baptiste LEBEL, fils de Jean (1692-1716),	l'abbé CASGRAIN donne ce Jean-Baptiste LEBEL comme combattant. Erreur, il n'était même pas né.

Comment 40 habitants tiennent en joue 2000 miliciens anglais

Il fallait que PHIPS et ses officiers soient de très mauvais stratèges, et ses hommes de piètres soldats, bien peu motivés.

Il semble qu'ils firent un seul essai de débarquement à Rivière-Ouelle, en formation concentrée, et qu'à la première décharge où plusieurs soldats furent tués, ils firent

volte-face ... Et c'est fini! Etrange! Fut-ce l'effet de surprise? Pas de riposte par les Anglais; pas d'essai supplémentaire. Il aurait pourtant été facile en dispersant l'attaque en quatre ou cinq points de débarquement de cerner la petite troupe d'habitants et de régler l'affaire. Soupçonnaient-ils la présence cachée d'une troupe importante de miliciens et de sauvages?

Les Annales de l'Hôtel-Dieu racontent que "*M. de Longueuil a suivi les Anglais depuis l'île aux Lièvres jusqu'à Québec, faisant avec une poignée de monde qu'il avait avec lui tant de feux dans les bois et des décharges si à propos qu'ils crurent que toutes ces campagnes étaient remplies d'Indiens ...*"

Aucun de ces habitants, ni le curé, ni le seigneur n'avait d'expérience militaire, sauf Pierre HUDON qui en 1666 avait été soldat dans le régiment de Carignan.

On ignore le site précis à Rivière-Ouelle de ce débarquement raté. La tradition veut que ce soit à la Pointe, côté droit de la sortie de la rivière.

On raconte "*qu'ils tentèrent plusieurs autres fois de descendre sur nos côtes ... et toujours sans succès ...*" On ne précise pas les endroits, mais un document de 1758 parle d'un essai raté au cap Martin à La Pocatière.

Au retour de leur attaque manquée sur Québec, vers le 5 novembre, ils ne semblent pas avoir riposté de nouveau. Est-ce parce que l'épidémie de variole qui sévissait sur les navires avait miné le moral des troupes? Est-ce parce qu'ils étaient pourchassés par plusieurs navires français?

Quant au seigneur DESCHAMPS, a-t-il pris part à la défense de la seigneurie? L'abbé CASGRAIN soutient qu'étant militaire, il se trouvait alors à Québec requis pour la défense de la ville. Rien n'est moins sûr.

Mais c'est certain qu'il n'était pas militaire. A cette époque, il est veuf. Son épouse, Catherine Gertrude MACARD, décédée depuis neuf ans lui a laissé cinq garçons; ces derniers ont pu être pris en charge par leurs parrains respectifs. En 1690, Joseph et Jean-Baptiste sont avec les 40 pensionnaires du collège de Mgr LAVAL au Cap Tourmente.

Il est à Rivière-Ouelle le 16 août 1689 au mariage de Jean LEBEL; puis on n'a plus de trace de Jean-Baptiste DESCHAMPS jusqu'en 1692. Cette année-là, on le trouve à nouveau dans sa seigneurie où il règle le problème des terres de l'église, "*m'étant vu dans l'impuissance d'achever de la défricher ...*", dit-il. Il fait aussi arpenter son domaine.

Pendant ces trois années, les seules d'ailleurs où il paraît absent de Rivière-Ouelle, il a pu aller en France dans sa famille qu'il n'a pas vue depuis 20 ans; plusieurs raisons ont pu le pousser à ce voyage. Il est endetté de plus de 3000 livres ... il veut annoncer lui-même les décès survenus parmi les familles de ses censitaires recrutés par ses soins en 1671 : Damien BERUBE et Jacques THIBOUTOT; sa tante religieuse, mère Marie-Joachim est également décédée en mai 1690; enfin son propre père décédé en 1676; il peut avoir à régler des problèmes de succession.

Sentiment de fierté et esprit de défi rebelle

Cette victoire facilement acquise fut longtemps un sujet de fierté dans la paroisse; il en résulta un sentiment d'autosuffisance teinté d'un esprit de défi.

Lorsque l'Angleterre en 1759 envahit de nouveau le Canada, les derniers acteurs de l'épopée de 90, Pierre SOUCY, 87 ans, Robert et Charles MIVILLE, tous deux 80 ans, ainsi que plusieurs témoins encore vivants, jeunes enfants à l'époque, purent raconter aux stratèges militaires qui circulent dans la région les péripéties de leur coup de feu et la facilité de leur mise en échec.

A ce point qu'on évalue comme très improbable un nouveau débarquement réussi sur la Côte du Sud en 1759. " ... Il faudrait supposer aux ennemis une très grande imprudence s'ils tentaient un débarquement à la Côte du Sud ... Comment viendraient-ils jusqu'à Québec avec des trains d'artillerie et de voitures à travers bois, des gorges et dans des chemins coupés de tant de rivières et de ruisseaux ... ?" Et de Rivière-Ouelle, on disait : "Les Anglais y débarquèrent autrefois et furent vivement repoussés par une poignée d'hommes. Ils s'en tireraient peut-être encore plus mal aujourd'hui ..." (Lettres et pièces militaires, Québec, 1895, pages 71 à 73).

C'était pécher par optimisme et ignorer que ces nouveaux Anglais (d'Angleterre ceux-là!) allaient être bien meilleurs stratèges.

En effet, en septembre 1759, ils réussirent facilement à faire descendre 1600 soldats, commandés par le major SCOTT sur les grèves de Kamouraska, et à poursuivre leur lente marche d'incendiaires jusqu'à Montmagny; ils brûleront jusqu'à 250 maisons à Rivière-Ouelle.

Et lorsqu'on avait tenté d'évacuer, au mois de mai 1759, les familles de Rivière-Ouelle sur ordre du gouverneur, les habitants s'y refusèrent. Au lieu de monter à Québec avec armes et bagages, ils préférèrent se cacher dans les bois ou rester sur place. Croyaient-ils renouveler leur exploit de 90, sans l'aide des militaires? Ca sent le défi et l'esprit rebelle qui caractérise bien les fiers habitants de Rivière-Ouelle. (Sur l'invasion de 1759, voir Gaston DESCHENES, *L'année des Anglais*, Editions du Pélican, 1988, 176 pages).

Même situation en 1775, lors de l'invasion américaine; la population de Rivière-Ouelle semble avoir penché massivement pour le "*parti des rebelles*", malgré l'ordre de l'évêque, du gouverneur, du curé local et l'essai de ralliement des militaires de la région.

Cette guerre de 1690 allait donner l'occasion de créer des milices de paroisse; voici les noms des capitaines de milice à Rivière-Ouelle :

René BRISSON (1665-1711) capitaine de 1706-1711, m. Geneviève TETU
Jean GAGNON (1659-1742) capitaine 1711-1742, m. Jeanne LOIGNON
Jean GAGNON, fils (1688-1753) capitaine 1742-1753, m. Geneviève GAMACHE
Nicolas HUDON (1691-1756) capitaine 1753-1756, m. Madeleine BOUCHARD
François GAGNON (1707-) capitaine 1756-1763 et 1775-1776, m. Catherine MOREL
Joseph BOUCHER (1736-) capitaine 1776- , m. Rosalie MARTIN
Frs-Xavier BOUCHER (1773-1866) Lt-colonel de milice en 1839, m. Victoire BOUCHER

Cette brève escarmouche fut immortalisée à Rivière-Ouelle par l'érection d'une plaque souvenir à la gloire des combattants. Inaugurée en 1946, sous l'initiative de l'abbé Armand DUBE (1906-1987), historien de Rivière-Ouelle, ce monument rappelle aux générations présentes l'acte de bravoure perpétré par les habitants sous la houlette d'un humble curé de campagne.

Cet acte de bravoure marqua en 1690 le début de la défaite des Anglais en terre de Nouvelle-France; tout au moins il contribua à reporter à 70 ans plus tard, 1759, la prise définitive du Canada par l'Angleterre.

* * * * *

DIVERSES FAMILLES DE LA BOISSIERE

par André Beauchesne

Une branche de la famille BRISSON a pris, au XVI^e siècle, le surnom de La BOISSIERE et en fit son nom de famille. (*L'Ancêtre*, Vol. 13-1, sept 1986). C'était le nom de la seigneurie que possédait cette branche de la famille BRISSON.

Boissière étant un nom collectif signifiant un endroit ou domaine planté de bois, il appert que plusieurs ont pris ce surnom ou ce nom de famille.

Entre autres, le *Dictionnaire de la Noblesse* dont l'auteur est De La CHENAYE-DESBOIS et BADIER nous cite quatre familles :

- 1- Les De La BOISSIERE-CHAMBORS, dont la seigneurie est située près de Quimper, en Basse-Bretagne. L'un d'eux devint marquis de Chambors en 1745.
- 2- Les BOISSIERE-La-FONTAINE-SOLARE, dont François De La FONTAINE, comte de la Boissière, fut lieutenant du Roi à Dieppe.
- 3- Une branche de la famille de Corneillan devint seigneur de Boissière dans le Languedoc.
- 4- Les BOISSIERES en Quercy, Aquitaine, dont la Seigneurie et Baronnie passa de la Maison de Béraud à celle de Dufort.

Le Grand Armorial de France nous rapporte des familles De La BOISSIERE au Languedoc, en Orléanais, Lyonnais et Bretagne avec huit familles : BOQUAIS et BOGUAIS De La BOISSIERE, De la CROMTE De La BOISSIERE, DAUDENOT De La BOISSIERE, GARNIER De La BOISSIERE et SONNIER De La BOISSIERE. Il cite également DURFORT De BOISSIERES.

De La Boissière, étant un nom de seigneuries, pouvait donc facilement devenir le nom de leur propriétaire, comme on le retrouvait autrefois ici. Ainsi dans mes ascendants, Françoise GENTILLY est fille d'Alexis POISSON, coseigneur de Gentilly. Gentilly était devenu le nom de cette branche de la famille. Il en était de même pour les diverses familles De La BOISSIERE.

Bibliographie

- Beauchesne, André. *L'Ancêtre* : "Apparition de la famille De La Boissière au XVI^e siècle".
- Blanchet-Filleau, H.P. : *Dictionnaire historique et généalogique des familles du Poitou*, Tome 2, Brisson. Imprimerie Oudin, Poitiers.
- Dauzat, Albert et Morlet, M.-Thérèse : *Dictionnaire étymologique des noms de famille et prénoms de France*; Larousse Sélection, Vol. 3.
- De La Chenaye-Desbois et Badier : *Dictionnaire de la Noblesse*.
- Jouglé de Morenas, Henri : *Grand armorial de France*.

* * * * *

PROCES-VERBAL

ASSEMBLEE GENERALE ANNUELLE DU 23 MAI 1990

par Georges Crête

29^e Assemblée générale annuelle de la SGQ tenue à la Salle Henri-Gagnon, local 3155, au Pavillon Casault, Université Laval, Sainte-Foy, Québec. 35 personnes sont présentes.

1- Ouverture de l'assemblée par le président

2- Nomination d'un président et d'un secrétaire d'assemblée

Proposé par Diane Duval, il est unanimement résolu de nommer André Breton, président de l'assemblée.

Proposé par Diane Duval, il est unanimement résolu de nommer Georges Crête, secrétaire de l'assemblée.

2a- Présence et quorum

Le président constate le quorum.

3- Adoption de l'ordre du jour

Proposé par Julien Dubé, appuyé par Michel Simard, il est unanimement résolu d'approuver l'ordre du jour tel que proposé.

4- Lecture et adoption du procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 24 mai 1989 (cf. pages 373 et ss. Volume XV, juin 1989)

Proposé par Louis-Edmond Brassard, appuyé par Jean-Paul Morin, il est unanimement résolu de dispenser le secrétaire de faire la lecture du procès-verbal. Il est aussi résolu de l'approuver tel que déjà publié.

5- Rapport du président

Le président présente son rapport sur les activités de la Société pour l'exercice 1989-90 (cf. page 379).

Cependant il est assisté par :

Monsieur René Doucet pour le comité de la bibliothèque (cf page 382)

Monsieur Jacques Saintonge, comité de L'Ancêtre (cf page 383)

Madame Suzanne Miville-Deschênes, comité des publications (cf page 384)

6- Rapport du trésorier

Monsieur Guy Lacroix présente son rapport et ses commentaires sur les états financiers accompagnés du rapport du vérificateur monsieur Raymond Gariépy. Celui-ci est aussi présent. (cf. page 388).

Proposé par madame Suzanne Miville-Deschênes, appuyé par Diane Duval, il est unanimement résolu d'adopter les états financiers du 1^{er} mai 1989 au 30 avril 1990, tel que proposé.

Monsieur Lacroix fait part de ses appréhensions concernant la T.P.S. du fédéral qui viendra compliquer son existence d'administrateur l'an prochain.

7- Nomination d'un vérificateur

Proposé par Guy Lacroix, appuyé par André Beauchesne, il est unanimement résolu de nommer monsieur Raymond Gariépy vérificateur de la SGQ pour l'exercice 1990-1991. Adopté.

8- Voeux et résolutions

Madame Diane Duval propose une motion de félicitations à l'endroit des membres du Conseil d'administration pour le magnifique travail accompli cette année.

Monsieur Origène Maillette suggère que face à la bonne situation financière de la Société, on devrait donner des services accrus aux membres. Sur ce, le président renchérit plus tard dans la soirée.

Le trésorier ajoute que la Société doit avoir un montant réservé, soit en banque, soit en dépôt à terme, pour rencontrer les obligations de la Société envers les membres à vie.

De plus, la Société accumule depuis trente ans; c'est pourquoi il n'est pas surprenant d'accéder à cette bonne situation financière, fruit d'une bonne gestion.

Monsieur Gérard Provencher souhaiterait que les réunions mensuelles commencent à 19h30 au lieu de 20h00, ce qui semble plaire à la très grande majorité de l'assistance.

9- Rapport du président du comité de mise en candidature

Monsieur André Breton président du comité de mise en candidature (madame Françoise Doddrige et monsieur Jacques Fortin complètent le comité), donne la liste des candidatures reçues au 23 avril 1990 :

Vice-président : André Beauchesne
Trésorier : Guy Lacroix
Conseillers : Jean-Paul Morin, Michel Simard.

10- Election des administrateurs

N'ayant qu'un candidat par poste, les personnes ci-haut mentionnées sont élues par acclamation.

11- Levée de l'assemblée générale

Avant de terminer, le président prend la parole et en réponse au voeu de monsieur Maillette, il se doit d'ajouter que certains actifs sont sujets à être renouvelés et de plus une étude est en cours en vue de faire l'acquisition de certains équipements.

Des mots tout à fait élogieux sont prononcés en faveur de madame Pierrette Léveillé et René Léveillé pour leur zèle inlassable dans la livraison et aussi à l'endroit de mesdames Marguerite Dubé et Andrée Doucet pour leur apport dans plusieurs champs d'activité.

A 21h30 sur proposition de monsieur Jacques Tardif, appuyé par monsieur Origène Maillette, il est unanimement résolu de lever l'assemblée.

Georges Crête, secrétaire

* * * * *

RAPPORT DU CONSEIL D'ADMINISTRATION DE LA SOCIÉTÉ POUR 1989-1990

par Guy W.-Richard

Chers membres,

L'année dernière nous vous avons indiqué que nous voulions durant notre mandat agir dans un esprit de continuité avec le travail déjà accompli et viser deux objectifs principaux :

- la mise en opération d'une banque de données,
- l'accentuation du rythme de production de répertoires.

Cet esprit de continuité a été entaché cette année de deuils profondément ressentis dans le monde de la généalogie au Québec. Nous tenons à honorer la mémoire de :

- M. Laurent SAINDON (1474) décédé le 15 mai 1989,
- M. René CLOUTIER (2217) décédé le 28 juin 1989,
- M. Ovide-D. MAURICE (0876) décédé le 27 juillet 1989,
- M. J.-Philippe POULIN (0022) décédé le 19 septembre 1989,
- M. Denis CLOUTIER (0585) décédé le 30 octobre 1989,
- Mlle Marguerite FORTIN (0890) décédée le 14 novembre 1989,
- Mme Kathleen MENNIE-de-VARENNES (0040) décédée le 18 janvier 1990

ainsi que MM. Jean SAUVAGEAU et Léon ROY décédés respectivement le 27 mai 1989 et le 15 novembre 1989.

Que le dévouement de ces personnes et la qualité de leurs travaux nous incitent à poursuivre leur oeuvre généalogique!

La continuité ne signifie nullement stagnation mais plutôt évolution grâce au dynamisme des membres. Nous avons évalué que 47 personnes avaient donné, en moyenne, plus de 550 heures de travail bénévole par mois pour mener à bien les activités régulières de la Société. Notre reconnaissance doit leur être acquise.

Examinons successivement les aspects suivants :

- l'administration,
- les données mensuelles et la bibliothèque,
- L'Ancêtre,
- le service d'entraide et de recherche,
- les publications,
- l'informatique.

L'administration

Votre conseil d'administration s'est enrichi en septembre dernier en accueillant madame Suzanne MIVILLE-DESCHENES, présidente-fondatrice de l'Association des familles Miville-Deschênes, comblant ainsi un poste demeuré vacant lors de la dernière assemblée générale.

Le protocole d'entente avec les Archives nationales du Québec, dont les négociations avaient été entreprises sous l'administration précédente, a été signé pour une période de trois ans et est entré en vigueur le 1^{er} novembre 1989. Ce protocole est sensiblement le même que le précédent. Il faut mentionner toutefois que nous devons désormais assurer un soutien aux Archives nationales pour des cours d'initiation à la généalogie qui se donnent le premier samedi de chaque mois depuis décembre dernier. Monsieur Michel SIMARD, aidé du personnel des Archives nationales ainsi que de madame Andrée LEMAY-DOUCET et de M. René DOUCET a pu rencontrer en 4 occasions plus de 72 personnes qui voulaient s'initier au monde de la généalogie.

De même, un cours de généalogie a été offert par monsieur Michel LANGLOIS le 11 novembre dernier puis une session de quinze heures fut aussi offerte en mars-avril. Il faut noter également un désir des représentants des Archives nationales de collaborer plus étroitement au service de nos clientèles respectives. A titre d'exemple, mentionnons les articles que des membres de leur personnel ont présentés dans *L'Ancêtre* depuis décembre dernier.

Quant à la Fédération québécoise des sociétés de généalogie, nous nous réjouissons d'y voir, à la présidence et au secrétariat, deux de nos gouverneurs, soit mesdames Jacqueline FAUCHER-ASSELIN et Diane DUVAL. Une collaboration étroite est maintenue avec cette Fédération qui, entre autres, prépare des modalités d'attribution de compétence dans le domaine de la généalogie et met sur pied un bottin des chercheurs. Vous serez informés aussitôt que possible de la mise en oeuvre de ces projets.

Les conférences mensuelles et la bibliothèque

Madame Diane DUVAL a encore organisé pour vous cette année des conférences mensuelles où votre présence assidue est le meilleur indice de la qualité de ces rencontres et témoigne de votre gratitude à son égard.

Quant à la bibliothèque, dont vous avez pu admirer en passant le nouvel aménagement coquet, elle s'est enrichie de nouveaux fonds d'archives ainsi que de nombreux volumes mis à votre disposition.

Nous tenons à souligner particulièrement le rôle de madame Marguerite PERRON-DUBE qui, avec l'aide de monsieur Michel SIMARD, a analysé et classé le volumineux ensemble de photographies de la Société. Un merci spécial à cette dame pour avoir ainsi jeté la base d'une iconothèque pour notre Société.

L'Ancêtre

L'Ancêtre est le moyen privilégié de rejoindre régulièrement l'ensemble de nos membres. Pour plusieurs, il constitue le seul lien véritable avec la Société. Monsieur Jean-Jacques SAINTONGE est le responsable du comité de *L'Ancêtre*.

L'acquisition de l'imprimante au laser permettra non seulement d'améliorer, dès septembre prochain, la présentation de votre mensuel préféré, mais servira également à l'administration et à la préparation de nouvelles publications, sous une forme que, du moins nous l'espérons, vous saurez apprécier.

Le Service d'entraide et de recherche

Sur les 229 requêtes adressées à la Société par ses membres, 41% ont trouvé réponse grâce aux bénévoles. L'équipe, sous la direction du Dr André BEAUCHESNE, a répondu à 178 autres requêtes de toutes sortes. Le Conseil d'administration a fixé en septembre dernier de nouveaux honoraires de recherche pour les non-membres. Monsieur Gérard E. PROVENCHER qui s'est occupé, avec quelques bénévoles, de répondre à ces demandes a dû, à cause de nombreuses occupations, céder sa place à monsieur Edmond-Louis BRASSARD en octobre dernier. Ce dernier a pris immédiatement la relève et a assuré les suites appropriées à plus de 146 demandes, qui quelquefois se doublent ou se triplent, sans oublier que certaines sont plus ou moins hétéroclites.

Les publications

Le Conseil d'administration dut accepter, en novembre dernier, la démission de monsieur Roland GRENIER qui, pour cause de santé, devait diminuer un certain nombre d'activités. Nous le remercions sincèrement pour le travail accompli. Madame Suzanne MIVILLE-DESCHENES a pris la relève. Nous profitons de l'occasion pour mentionner que notre nouvelle responsable du comité des publications vient d'être élue présidente de l'Association québécoise Ile-de-Ré-Ile-d'Orléans.

La distribution de toutes ces publications n'est pas une mince affaire. Un merci spécial est adressé à monsieur René LEVEILLE et à madame Pierrette GILBERT-LEVEILLE pour leur assiduité à venir s'occuper de toutes les étapes relatives à cette distribution et dont l'ampleur vous sera révélée lors de la présentation du rapport financier.

Enfin, nous tenons à souligner, au chapitre des publications, la révision des protocoles d'entente avec la Société pour tenir compte de l'informatique et de la nouvelle Loi sur le droit d'auteur ainsi que l'élaboration d'un format normalisé pour la publication de répertoires.

L'informatique

De nos jours, l'évolution normale d'un organisme tel que notre Société implique une entrée de plus en plus envahissante de l'informatique. Une entente à propos d'échanges de données généalogiques en vue de constituer une banque de données ayant été signée antérieurement avec le Centre interuniversitaire de recherche sur les populations, il a fallu mettre en place des mécanismes pour réaliser les échanges de données qui y avaient été prévus. Une entente portant sur le même domaine a également été signée cette année avec la Société de généalogie de Lanaudière.

Sur le plan administratif, ont été développés cette année :

- un guide de contrôle de qualité de données,
- un logiciel pour l'impression de répertoires,
- un logiciel pour la bibliothèque,
- un système informatisé pour l'émission de cartes de membre,

- un logiciel pour la création d'index pour *L'Ancêtre*, et enfin, le plus connu de vous tous, le logiciel de généalogie personnelle qui, depuis le 12 octobre dernier, est devenu un succès de librairie. En effet, au-delà des prévisions les plus optimistes, près de 200 exemplaires ont été vendus et deux rencontres pour fin de démonstration auprès des usagers ont été tenues. Ce succès est dû particulièrement à monsieur Julien DUBE, mais également, à madame Diane DUVAL et à monsieur Gilles GAUTHIER dans cette tâche. Les droits d'auteur des logiciels mentionnés antérieurement ayant été cédés gratuitement à la Société par l'auteur, un merci particulier de nous tous à l'égard de monsieur Julien DUBE est certes de mise à ce moment.

Un sondage, auquel vous avez généreusement participé, sur le degré d'utilisation de l'informatique par les membres de la Société, nous a permis d'examiner de façon plus éclairée des orientations possibles pour le développement de l'informatique en généalogie.

Sur le plan informatique, il faut également mentionner l'équipe des travaux communautaires qui, sous l'habile direction de madame Jacqueline FAUCHER-ASSELIN, permet un support constant et efficace à nos publications et à la mise en oeuvre de la banque de données généalogiques.

En guise de conclusion

L'avenir s'annonce prometteur et le travail à accomplir ne manque pas. Nous aurons encore besoin de vous car nous caressons de grands projets pour l'an prochain. Déjà, le conseil d'administration examine attentivement de nouvelles possibilités de rendre service aux membres : vos suggestions sont les bienvenues.

Toutes ces réalisations sont vôtres, de sorte que vous devez tous en être remerciés. Un merci spécial à tous les bénévoles de la Société ainsi qu'à tous les administrateurs qui m'ont épaulé dans ma tâche. Nous désirons enfin souligner le rôle prépondérant d'une personne dont la mention du nom au cours de ce rapport aurait semblé une fastidieuse redite car, on la retrouve partout et toujours prête à aider les membres et cela souvent dans des tâches ingrates ou obscures. Nous vous demandons donc à cet effet d'applaudir particulièrement madame Andrée LEMAY-DOUCET, et nous vous remercions de votre bienveillante attention.

* * * * *

RAPPORT DU DIRECTEUR DU COMITE DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

La bibliothèque a connu, encore cette année, une fréquentation record. En effet, elle a accueilli 2147 personnes au cours des 201 jours réguliers d'ouverture, pour une moyenne de 10,7 personnes par jour, réparties à peu près également entre les après-midi et les soirées. En nombre absolu, ceci représente une augmentation de 15 pour 100 par rapport à l'an dernier. Le samedi, la fréquentation moyenne a été de 8 personnes, ce qui démontre l'intérêt des membres pour ce service.

La bonne marche du centre de documentation est assurée par un groupe de bénévoles dévoués. Soeur Rose-Aimée FOURNIER en assume la responsabilité les mardi et jeudi après-midi. Les lundi et mercredi soir, l'équipe se compose de mesdames Suzanne ALLARD, Suzanne COTE-VALLEE, Marguerite DUBE, Gabrielle DUMAIS, Louissette LAMOTHE et Andrée LEMAY-DOUCET, ainsi que de messieurs Edmond-Louis BRASSARD, Georges CRETE, Raymond DAUPHIN, Jean DORE, Michel EMOND, Marcel GENEST, Lucien LAURIN, Jean-Louis SAVARD et Jean-François TARDIF. Enfin, monsieur Alvic GELINAS a été responsable, encore cette année, de l'ouverture du centre deux samedis par mois.

Au cours de l'année, la bibliothèque a reçu 145 dons de volumes, revues et documents divers. De ce nombre, 26 sont des dons que les auteurs ont fait de leurs oeuvres. Les dons de leurs revues par les associations de familles se sont chiffrés à 51. Nous avons aussi reçu 530,33 \$. Nous avons acquis 88 volumes, dont 38 répertoires. La chronique de la bibliothèque a occupé 23 pages de *L'Ancêtre* et la correspondance a représenté environ 75 envois.

Un comité formé de mesdames Marguerite DUBE, Rose-Aimée FOURNIER et Andrée LEMAY-DOUCET, ainsi que de messieurs Julien DUBE et Gérard PROVENCHER m'a secondé dans ma tâche. Même s'il ne s'est pas réuni de façon formelle au cours de l'année, ses membres m'ont accordé individuellement toute l'aide que je leur ai demandée.

Parmi les activités spéciales, il y a eu le cours de généalogie du samedi 11 novembre 1989. Dans l'après-midi 21 personnes qui avaient suivi le cours le matin ont pu se familiariser avec le centre de documentation et amorcer leurs recherches avec l'aide de bénévoles. Mesdames Marguerite DUBE, Cora HOUDET et Andrée LEMAY-DOUCET, ainsi que messieurs Lucien LAURIN et Gérard PROVENCHER ont apporté leur concours à cette occasion. De plus, la session de formation donnée une fois par mois par monsieur Michel SIMARD, aux Archives nationales, comprend une visite de la bibliothèque. Enfin, un groupe de 23 étudiantes de Saint-Emile est venu s'initier à la généalogie les jeudis 4 et 11 mai 1989.

Comme vous pouvez le constater, le fonctionnement de notre centre requiert la participation bénévole d'une équipe importante. Je profite de l'occasion pour les remercier de leur constant dévouement. C'est grâce à leur collaboration enthousiaste que les membres peuvent profiter de ce service.

* * * * *

RAPPORT DU DIRECTEUR DU COMITE DE L'ANCETRE

par Jacques Saintonge

La généalogie est de toutes les époques. Tous les peuples se font un devoir de connaître leurs ancêtres et des les identifier, sinon par les registres de l'état civil, du moins par la tradition. Nos pionniers venus de France et d'ailleurs ont rapidement ramifié à travers le Canada et l'Amérique tout entière. Saviez-vous que des centaines de personnes vivant à l'extérieur du Québec lisent *L'Ancêtre* et que bon nombre d'entre

elles correspondent chaque année avec la Société afin de nous faire part de leurs activités et de nous demander des renseignements sur leurs origines?

Près de 55% de nos membres habitent Québec et ses environs immédiats. Le nombre de nos abonnés frise les 200 dans la région métropolitaine de Montréal (18,3%). Les Américains qui reçoivent notre bulletin sont plus de soixante (6,1%). Au Québec, suivent les régions du Bas-du-Fleuve et de la Gaspésie (3,8%), l'Estrie et les Bois-Francs (3,6%), la Mauricie (2,8%), le Lac-Saint-Jean (2,1%), le Saguenay (0,9%), l'Outaouais (0,8%) et, enfin, l'Abitibi (0,6%). Hors du Québec, six provinces sont présentes sur notre liste d'envoi : l'Ontario (2,9%), le Nouveau-Brunswick (1,1%), la Colombie-Britannique (1%), l'Alberta (0,4%), le Manitoba (0,3%) et la Saskatchewan (0,1%). Enfin, nous avons deux abonnés en France (0,2%) et un à Haïti (0,1%).

La seizième saison de *L'Ancêtre* se termine sur une note très positive. Nous avons vu perler sur nos fronts quelques sueurs froides à la fin de l'année 1989 alors que notre banque d'articles s'est mise à dévaler la même pente que la Bourse. Au fond du ravin nous avons même connu une sorte de krach inquiétant. Un rappel lancé à d'anciens collaborateurs n'a malheureusement pas donné les résultats anticipés. Notre comité a donc dû se retrousser les manches et sortir des fonds de tiroir des documents dont on se promettait d'extraire un jour ou l'autre la substance, mais plus tard.

Encore une fois, nous sommes sortis de cette impasse sans avoir agité trop fort la sonnette d'alarme. Même notre président, qui prétend que l'art d'écrire est pour lui une torture, y est allé d'une contribution importante dont vous verrez le résultat au cours de l'automne. Nous envisageons donc l'avenir avec optimisme.

L'année d'activité qui prend fin nous a permis de dévoiler deux généalogies majeures, celle de Mgr du BREIL de PONTBRIAND et celle des ODET de Fribourg, ancêtres des D'ORSONNENS canadiens. La majorité des 28 articles de fond reçus en 1989-1990 a été publiée et a suscité un vif intérêt. Ceux qui restent paraîtront cet automne et, avec l'acquisition récente d'une imprimante au laser, la Société nous permettra d'améliorer considérablement la présentation graphique de *L'Ancêtre*. Les rubriques habituelles seront maintenues au cours de la saison prochaine.

En terminant, je formule le voeu que tous et chacun des membres du comité déjà en place acceptent de reprendre le boulot dès le mois d'août avec le même enthousiasme et le même dévouement. Rappelez-vous toutefois qu'il sera impossible de maintenir *L'Ancêtre* à son niveau de qualité actuel si les membres de la Société qui le peuvent cessent de nous alimenter de leurs écrits.

Bonne rédaction, bonne lecture et à l'an prochain!

* * * * *

RAPPORT DE LA DIRECTRICE DU COMITE DES PUBLICATIONS

par Suzanne Miville-Deschênes

A la suite de notre président c'est un agréable devoir de vous donner quelques renseignements sur les activités du comité des publications dont j'ai hérité la responsabilité en décembre dernier. Après le transfert des dossiers de monsieur Roland GRENIER, que je remercie, et avec l'assistance des membres du comité à qui je dis

aussi de chaleureux mercis, chacun et chacune ont accompli avec professionnalisme leur tâche respective. Madame Jacqueline FAUCHER-ASSELIN, messieurs Jacques FORTIN, secrétaire, Gaston BROSSEAU, Julien DUBE, Renald LESSARD, Gérard PROVENCHER, Réal DOYLE et Guy LACROIX ont su apporter les réponses à nos interrogations.

Comme par les années passées, le comité s'est basé sur le "guide d'évaluation" approuvé par le Conseil d'administration pour l'acceptation ou le refus des documents qui lui ont été proposés. Je souligne que, malheureusement, cette année, nous avons dû refuser un ouvrage qui, nous le savions pertinemment, a demandé de longues heures de recherche. Hélas, ce travail de généalogie ne répondait pas aux critères d'admissibilité. Voilà pourquoi vous trouverez dans *L'Ancêtre* de juin un article explicitant encore une fois cette politique d'évaluation.

De plus, une réflexion a été amorcée sur le format de saisie des données et il en est ressorti un guide de contrôle de la qualité des données généalogiques informatisées, qui pourrait s'étendre aux données manuscrites. Ce document a été conçu par monsieur Julien DUBE et madame Jacqueline FAUCHER-ASSELIN.

Par surcroît, un comité ad hoc formé de madame Jacqueline FAUCHER-ASSELIN, de messieurs Michel LANGLOIS, Renald LESSARD, Julien DUBE et moi-même, s'est penché sur le format d'impression qui a été, par la suite, accepté par le Conseil d'administration. Il sera appliqué à l'avenir pour tous les répertoires que la Société acceptera de publier. Il a été même proposé que ce format soit suggéré aux autres sociétés de généalogie afin d'assurer une uniformité dans ce domaine.

Plusieurs rencontres ont été faites avec différents groupes d'intervenants afin d'accélérer les travaux en cours.

Comme vous le constatez, nous avons été actifs. Nous avons pu ainsi réaliser ce qui avait été mis en marche l'an dernier soit :

- le volume 3 de la série Rivière-du-Loup contenant la partie ouest de la MRC les Basques;
- le second volume de la série Côte-Nord de Réal DOYLE;
- le second volume de la série Québec métropolitain. Ainsi la Société poursuit son objectif de rendre disponibles aux chercheurs les mariages des plus anciennes paroisses de la région de Québec qui n'ont pas encore été publiés.

Parmi les prévisions pour 1990-91, il y a le répertoire des mariages de la paroisse Saint-Jean-Baptiste de Québec revu et augmenté des annotations marginales, travail fait par madame Françoise BARTHE-DODDRIDGE. Ce sera la principale réalisation en raison de son contenu; il fera l'objet de deux volumes.

A été laissé en veilleuse, faute de temps, le catalogue des publications. Nous le désirons plus complet, amélioré, afin d'en assurer une meilleure promotion. Nous nous pencherons sur ce projet rapidement. Peut-être y aura-t-il des personnes intéressées à nous aider à le réaliser?

Nous publierons les mariages de Loretteville, compilation de monsieur Gérard PROVENCHER. Ce répertoire revu et corrigé couvrira la paroisse de Saint-Ambroise-de-la-Jeune-Lorette 1761-1989, Notre-Dame-de-Lorette (village des Hurons Wandakee) 1904-1989, et Sainte-Marie-Médiatrice 1950-1989.

Le répertoire des registres d'état civil catholique et des toponymes populaires du Québec de monsieur Roland GRENIER sera revu avec ajout de l'Acadie, de l'Ontario français, de la Nouvelle-Angleterre française, selon les informations disponibles.

Nous comptons aussi publier cet automne les données de Montmagny, L'Islet, Bellechasse ainsi que celles de Kamouraska, Rivière-du-Loup 4 et Témiscouata. Ces dernières nous seront livrées sous peu par le KRT.

Nous n'avons pas relégué aux oubliettes les répertoires des mariages du Saguenay-Lac-Saint-Jean, et à plus long terme, tel que projeté par monsieur Roland GRENIER, nous pensons aussi à la Beauce.

En terminant, je désire réitérer mes sincères remerciements à toutes les personnes qui de près ou de loin ont fait que le comité a bien fonctionné, spécialement monsieur le secrétaire, qui a permis un bon suivi dans nos actions, et monsieur Guy RICHARD, qui a eu confiance en moi. Ce n'était pas une mince tâche que de succéder à monsieur Roland GRENIER, dont l'expérience était vaste.

Je souhaite que, encore cette année, notre comité travaille avec ardeur et que des bénévoles nous aident à mettre notre catalogue à jour.

* * * * *

ADOPTION D'UN FORMAT DE PRESENTATION DES REPERTOIRES DE MARIAGES

par Renald Lessard

Depuis quelques années, la Société de généalogie de Québec (SGQ) a consacré beaucoup d'énergie à définir des normes et des procédures visant à faciliter le travail à la fois des producteurs de relevés généalogiques et de leurs utilisateurs. Dans un contexte où l'informatique prend de plus en plus de place, il devenait urgent de se doter de directives permettant de s'assurer du maintien de standards de qualité et de favoriser une harmonisation des pratiques. De ces efforts découleront une meilleure reconnaissance de la valeur scientifique des travaux réalisés par les généalogistes, une intégration de différents travaux et une crédibilité accrue pour la généalogie comme discipline.

Parmi ces efforts figure l'adoption d'un format de présentation des répertoires de mariages. En feuilletant les différents répertoires produits depuis les cinquante dernières années, il est facile de constater la variété des modèles et les difficultés de consultation de certains d'entre eux.

Dans un monde où l'informatique offre des possibilités incroyables, il est ainsi devenu inconcevable aujourd'hui de publier un répertoire présentant les actes en ordre chronologique. Toutefois, faute de normes et de modèles, des gens produisent toujours des répertoires dont le format de présentation est devenu désuet.

Il devient donc impérieux d'éviter un gaspillage d'énergie et de proposer des modèles. Cette démarche s'inscrit d'ailleurs dans la lignée des efforts déjà faits par la Société de généalogie de Québec pour définir des normes de saisie des données de l'état civil.

L'adoption d'un format de présentation des répertoires de mariages par un comité ad hoc formé au printemps 1990 par la Société de généalogie de Québec marque une étape importante vers la normalisation et la systématisation de pratiques généalogiques. Sous la présidence de madame Suzanne Miville-Deschênes, responsable du Comité des publications, ce comité comprenait madame Jacqueline Faucher-Asselin, responsable des projets Travaux communautaires pour la Société de généalogie de Québec et responsable des systèmes d'information; monsieur Michel Langlois, responsable de la généalogie aux Archives nationales du Québec et monsieur Renald LESSARD, archiviste de référence aux Archives nationales du Québec.

A la suite d'échanges sur les principes de base visant à produire un format de présentation qui conviendrait tant aux débutants qu'aux chercheurs expérimentés, sans sacrifier une partie de la qualité des données, les principes suivants ont été unanimement adoptés :

1. Les mariages seront inscrits en double et fusionnés de façon à produire une seule liste alphabétique pour la recherche par le patronyme des épouses et des époux.
2. Pour éviter les ambiguïtés de sexe, les mariages commençant par le prénom de l'épouse seront marqués d'un tiret.
3. Dans la mesure du possible, les données de chaque mariage seront présentées sur une seule ligne en utilisant des abréviations de prénom et de lieu si nécessaire.
4. Il n'y aura pas d'espacement entre les mariages.
5. Les patronymes seront présentés en ordre alphabétique selon l'orthographe utilisée aux registres d'état civil (pas de normalisation).
6. Les patronymes susceptibles de changer d'une génération à une autre, tels que LAPOINTE, seront suivis d'une mention : VOIR AUSSI AUDET ET LAPOINTE/AUDET.
7. Les dates de mariage seront inscrites selon le format international.
8. La numérotation des pages sera inscrite au bas de la page, au centre.

* * * * *

RAPPORT DU VERIFICATEUR ET DU TRESORIER

par Raymond Gariépy et Guy Lacroix

La Société de généalogie de Québec
Bilan au 30 avril 1990

ACTIF

Petite caisse		120,00 \$
Dépôt à la Société canadienne des Postes		600,00 \$
Caisse populaire de Saint-Sacrement		
Part sociale	5,00 \$	
Compte courant	4 502,55 \$	
Dépôts à terme	<u>56 500,00 \$</u>	61 007,55 \$
Comptes à recevoir		1 982,50 \$
Dépenses reportées à 1990-1991		1 188,00 \$
Inventaire des publications (au prix coûtant)		<u>32 406,00 \$</u>
		97 304,05 \$

SURPLUS

Surplus accumulé au 30 avril 1989		82 339,15 \$
Revenu net de l'année 1989-1990 (état ci-joint)		<u>14 964,90 \$</u>
		97 304,05 \$

RAPPORT DU VERIFICATEUR

J'ai vérifié le bilan et l'état des revenus et dépenses de la Société de généalogie de Québec pour l'année terminée le 30 avril 1990 et j'ai obtenu tous les renseignements demandés. A mon avis ces états financiers représentent correctement la situation financière de la Société au 30 avril 1990 et le résultat de ses opérations pour l'exercice terminé à cette date, conformément aux principes comptables généralement reconnus et appliqués de la même façon qu'au cours des exercices précédents.



Raymond Gariépy, c.a.

L'Ange-Gardien, le 12 mai 1990.

REVENUS ET DEPENSES

Du 1er mai 1989 au 30 avril 1990

REVENUS

Ventes

Répertoires et contributions	41 785,95 \$	
Cahiers spéciaux	58,00 \$	
Cartes	680,00 \$	
Tableaux généalogiques	1 514,50 \$	
Numéros de L'Ancêtre	2 910,00 \$	
Logiciels	<u>7 930,00 \$</u>	54 878,45 \$

Moins coût des ventes

Inventaire au 30 avril 1989	34 230,00 \$	
Réimpressions et publications 1989-90 (annexe)	26 533,57 \$	
Commissions sur ventes (escomptes)	3 943,25 \$	
Achats de publications pour revente	1 110,00 \$	
Logiciels	<u>5 039,54 \$</u>	

	70 856,36 \$	
Moins inventaire au 30 avril 1990	<u>32 406,00 \$</u>	<u>38 450,36 \$</u>

Profit brut 16 428,09 \$

Autres revenus

Cotisations des membres	26 135,00 \$	
Intérêts	4 232,84 \$	
Frais postaux recouvrés	1 448,19 \$	
Change étranger	1 026,30 \$	
Recherches généalogiques	4 286,95 \$	
Dons	838,87 \$	
Publicité	405,00 \$	
Divers (fiches de saisie, etc.)	362,55 \$	<u>38 735,70 \$</u>

Total des revenus 55 163,79 \$

Moins

DEPENSES D'OPERATION (annexe) 40 198,89 \$

REVENU NET DE L'EXERCICE 1989-1990 14 964,90 \$

COUT DES PUBLICATIONS EN 1988-1989

(Annexe)

No

41.1	Les Eboulements	600,00 \$
45.5	La Mitis-Mont-Joli	1 730,25 \$
47	Ile d'Orléans	1 572,32 \$
55	Les Bretons en Amérique	59,50 \$
58	East-Broughton	2 564,00 \$
59	Rivière-du-Loup #1	1 250,00 \$
61	Rivière-du-Loup #3	3 061,54 \$
62	Rivière-du-Loup - Témiscouata	109,69 \$
63	L'Ancienne-Lorette	1 000,00 \$
65	Moyenne-Côte-Nord	1 600,00 \$
66	Basse-Côte-Nord	4 014,37 \$
67	Québec métropolitain #1	1 231,50 \$
68	Québec métropolitain #2	2 104,90 \$
69	Saint-Jean-Baptiste de Québec	1 079,83 \$
	Cartes de Québec	767,03 \$
	Dépenses non réparties	
	Imprimante au laser (50%) (*)	2 616,00 \$
	Travaux communautaires non répartis	500,00 \$
	Réparation d'ordinateur	349,25 \$
	Autres	323,39 \$
		26 533,57 \$
(*)	L'autre 50% a été imputé aux dépenses d'opération ci-après dont 25% à "Publication de L'Ancêtre" et 25% à "Informatique".	

DEPENSES D'OPERATION EN 1989-1990

Publication de L'Ancêtre	19 807,43 \$
Achats de publications pour la bibliothèque	1 888,15 \$
Fournitures pour la bibliothèque	2 602,13 \$
Fournitures pour le secrétariat	2 727,79 \$
Salaires pour le secrétariat	1 560,12 \$
Informatique	1 678,73 \$
Recherches généalogiques	4 162,01 \$
Conférences mensuelles	396,81 \$
Déplacements, réunions, congrès	325,59 \$
Cotisations à diverses associations	315,00 \$
Postes et messageries	2 198,15 \$
Frais de stationnement	340,50 \$
Téléphone	446,30 \$
Publicité	88,87 \$
Cours de généalogie	200,00 \$
CSST	82,00 \$
Frais de banque	75,49 \$
Rapport au ministère des Institutions financières	25,00 \$
Dîner des bénévoles	375,00 \$
Assurances	381,50 \$
Fiches de saisie	443,58 \$
Autres dépenses (fleurs, messes, etc.)	78,74 \$
	40 198,89 \$

L'ÉVÈNEMENT DE 1890

Recherche : Jacques Saintonge

Décès d'une vieille citoyenne de Saint-Roch

Les vieux s'en vont : paix à leurs cendres. Combien de fois avons-nous entendu dire que l'humanité en était rendue à une telle décroissance que bientôt les hommes n'atteindraient plus que 40 ou 50 ans. Les faits sont là pour démentir ces pronostics.

En effet, il vient encore de mourir à St-Roch de Québec une personne presque centenaire, née en plein dix-huitième siècle. La semaine dernière, Mme Esther RAYMOND, veuve de feu sieur Eloi TERRAULT, rendait son âme à Dieu, à l'âge de 91 ans et neuf mois. Elle était la mère de 13 enfants, 44 petits-enfants et un de la quatrième génération.

Elle était la mère de deux de nos concitoyens bien connus, MM. Louis et Alphonse TERRAULT, maîtres-fondeurs, et de Mme Guillaume DUCHESNEAU, rentier, universellement estimé.

Deux des soeurs de la défunte vivent encore et sont âgées respectivement de 89 et 90 ans, et un de ses frères porte encore gaiement ses 84 ans bien sonnés.

Les funérailles ont eu lieu lundi dernier au milieu d'un grand concours de parents et d'amis. Requiescat in pace. (2 juillet 1890)

Nos Canadiens à l'étranger

Il nous fait plaisir de constater que nos Canadiens sont recherchés par les Américains pour leurs grandes entreprises. Aussi M. J.B. NADEAU, autrefois d'Etchemin, près de Québec, mécanicien, a été chargé par une puissante compagnie de Marinette, dans le Wisconsin, d'ériger une grande usine. M. NADEAU est entré au service de l'usine, et le 28 du même mois, 300 hommes commençaient à travailler dans l'établissement. C'est assez dire l'importance de l'usine. (11 juillet 1890)

Dictionnaire généalogique des familles canadiennes

Mgr TANGUAY, après trente années de travaux, vient de terminer son Dictionnaire généalogique des familles canadiennes. Les éditeurs, MM. Eusèbe SENEAL et Fils, de Montréal, ont bien voulu nous faire parvenir le septième et dernier volume de cet ouvrage appelé à jouer un si grand rôle auprès du peuple canadien.

Il a fallu nécessairement à l'auteur pour l'exécution d'un projet aussi colossal, une somme énorme de patriotisme doublée d'une énergie et de la patience d'un bénédictin. Mais aussi quel monument édifié à la nationalité canadienne-française! Nous voyons défiler devant nous comme dans un vaste panorama toutes les anciennes familles canadiennes depuis les premiers jours de la colonie. Ce qu'il a fallu de recherches pour trouver environ 2,000,000 de noms, dont un grand nombre n'étaient pas reconnaissables par suite des modifications survenues à la suite des ans, l'auteur seul le sait!

Qu'il nous suffise de dire que nous avons rencontré en feuilletant le Dictionnaire un nom de famille originaire qui était accompagné de 47 changements. De fait, il serait complètement impossible de retrouver la source sans le secours de ce livre

précieux. Une table des plus complètes vient aider ceux qui veulent faire des recherches.

Ce serait peut-être le temps de dire ici qu'il n'y a rien de surprenant dans le fait que nombre d'héritages ont jusque aujourd'hui changé de mains, retourné à des étrangers ou se sont même perdus faute d'aucun moyen pratique pour les vrais propriétaires de retracer, à grands frais, leur généalogie et de prouver leurs droits à ces successions.

Le Dictionnaire généalogique a déjà puissamment contribué à recouvrer des biens qu'on croyait à tout jamais perdus, même des biens dont on ignorait l'existence. Qui nous dit que le cas ne peut pas souvent se présenter maintenant que les principales difficultés sont surmontées?

Mais ce n'est pas tout de faire un travail dont l'utilité serait indispensable, il fallait encore trouver le moyen de le répandre, de le mettre à la portée de tous, du pauvre comme du riche. Pour atteindre ce but, les éditeurs ont adopté le système de souscription.

En payant 50 cts par semaine, chacun peut devenir acquéreur de la collection complète du Dictionnaire généalogique, collection qui se compose de 7 volumes contenant en moyenne 650 pages et richement reliés. Nous ne doutons pas que toutes les familles considéreront de leur devoir et tiendront à honneur de posséder cette oeuvre nationale.

Tout en remerciant les éditeurs de leur généreux envoi du 7^e volume du Dictionnaire, nous leur faisons nos meilleurs souhaits de succès dans leur entreprise. (12 juillet 1890)

Fécondité rare

On nous apprend un cas de fécondité rare, dont la paroisse de l'Ange Gardien peut être fière à juste titre. L'épouse de M. Thomas NADEAU, de cette paroisse, a eu son vingt-unième enfant il y a quelques jours.

Elle a douze vivants, avec ça nous brillerons au prochain recensement. (14 juillet 1890)

L'hon. Premier fait la quête

C'est l'hon. M. MERCIER qui a fait la quête hier à la grand'messe dans l'église Ste. Pétronille I.O., au profit de la fabrique. (14 juillet 1890)

Mort subite

Une vieille personne de 75 ans, nommée Marie Olive Noël DAUPHIN, est morte subitement samedi matin, dans la rue Fleury. Elle demeurait avec un mendiant nommé Célestin André FRANCOEUR, et mendiant aussi. Le cadavre a été transporté à la morgue, et M. le coroner a tenu une enquête. Le Dr BOLDUC a fait l'examen externe du cadavre, et le jury a rendu un verdict de "syncope provenant de maladie du coeur".

Cette personne était native de Yamachiche. Tous les deux ont demeuré à Saint-Stanislas, et ont tenu maison de pension aux Chenaux. (14 juillet 1890)

* * * * *

REGARD SUR LES REVUES

par Lucien Laurin

Héritage - Société de généalogie de la Mauricie et des Bois-Francs - avril 1990.

Jean MORICET/Jeanne CHORET.

Lignées ancestrales - BOISVERT et MILOT.

Titre d'ascendance - De Gérald à Charles GODIN.

Nicolas DUCLOS, notaire à Batiscan de 1751 à 1769 (suite).

Chronique N° 3 - Les archives judiciaires - Cour provinciale - Plumitif, terme de juin 1795.

L'Outaouais généalogique - Société de généalogie de l'Outaouais - mai-juin 1990.

Saint-François-de-Sales de la Pointe-Gatineau - 150 ans d'histoire.

Titre d'ascendance - De Conrad à Noël LEGAULT.

Une véritable famille canadienne-française composée de 258 enfants - Joachim RAYMOND/Marie RICHER.

Rôles d'évaluation sur microfilms de la ville de Hull (en partie).

Liste des membres.

Inventaire du greffe de Thomas VAUTIER, notaire de Vaudreuil-Soulanges, Sainte-Anne-de-Bellevue, Ile Perrot et Châteauguay, 1751 à 1784.

Mission de Saint-Cajetan ou Castor blanc (Jean-Baptiste EMARD/Adéline PARISE), (Joseph FORET/Rosalie PAPIN), Joseph FOURNIER/Marguerite BELAIR).

Mémoires - Société généalogique canadienne-française - printemps 1990 - Vol. 41, No 1.

En conjuguant mon plus-que-passé - les Le MOINE.

Le véritable ancêtre d'Ignace GAGNON, l'un des pionniers de la Nouvelle-Beauce.

Notule généalogique Joseph ROIREAU dit LALIBERTE.

Une confusion : Jos. François PERRAULT n'est pas Jos. François-Xavier PERRAULT.

La descendance de Jean GAGNON et de Marguerite BOCHARD/BOUCHARD. DUPUIS, le public photographié.

Pierre JOUBERT a-t-il vécu 113 ans?

Echos généalogiques - Société de généalogie des Laurentides - Vol. 6, N° 2.

Une grande femme, une grande lignée, Marie GERIN-LAJOIE.

Les GUINDON de Sainte-Agathe.

L'Entraide généalogique - Société de généalogie des Cantons de l'Est - Vol. XIII, N° 2.

L'émigration canadienne aux Etats-Unis.

L'église de Sherbrooke - glanures historiques.

Extraits de registre paroissial de Saint-Etienne-du-Bois, évêché de Luçon, Vendée, Poitou.

Société canadienne sous le régime français (suite).

Les vieux métiers, le fondeur, mouleur en cuivre.

Les trésors cachés de notre bibliothèque.

Toronto Tree - Ontario Genealogical Society - February/March 1990 - Vol. 21, N° 2.

The ROUSSEAU Project / Le projet ROUSSEAU.
Pennsylvania Homes of Some Yonge Street Quakers.
Scarborough Census Indexes 1861-1891.

April 1990 - Vol. 21, N° 3.

OGS Mail Service - Personal Ancestral File - Computer Software.
Scottish Ancestry Research Society.
Upper Ottawa Valley Genealogical Society.
Haldimand County Genealogy Group.
Disciple and Primitive Methodist Sources.
Jewish Burial Index.

The British Columbia Genealogist - British Columbia Genealogical Society - Vol. 19,
N° 1 - March 1990.

Simon Fraser's Years on the Peace River.
Tracing your Ancestors Through Will and Bible Records.
Sources for the Twenty-first Century N° 2.

Heritage - Alberta Family Histories Society - Vol. 10, N° 3 - Spring 1990.

The Rosebud Cemetery.
Hillcrest Mine Disaster - List of Victims.
A Genealogical Guide to Land Records in Ontario.
Information on British Military Records.
O'BRIEN Family Reunion.

Michigan Habitant Heritage - French Canadian Heritage Society of Michigan - Vol. 11,
N° 1 - January 1990.

The Family Lineage of Isidore MORIN.
COMEAU Families, Part 1.
French-Canadian Genealogical Research in Houghton County, Michigan.
Le BLANC Genealogy, Part 2.

Nord généalogique Flandres-Hainaut-Artois - N° 101 - 1989/6

Liste des officiers de la Chambre des Comptes de Lille de 1477 à 1667.
Un dénombrement de Mouvaux en 1792.
Descendance d'Abraham LEPERS et d'Agnès DELEBECQUE.
Faire vivre ses ancêtres ...
Mariages des personnes de la ville de Lille et de ses environs à Leiden.
Contrats de mariage passés devant Maître BAYART, notaire de Lille - 1544-1550.
Contrats de mariage passés devant Maître Bernard SENZIER, notaire de Warne-
ton - 1672-1688.

Ardennes, tiens ferme! - Cercle de généalogie et d'héraldique des Ardennes. - N° 42.

Sommations respectueuses (suite) - mesures prévues par le droit d'Ancien Régime.
La citoyenne Marie CHARPENTIER, gendarme, mais pas soldat.
Recherches généalogiques en Belgique.

* * * * *

COURRIER DE LA BIBLIOTHEQUE

par René Doucet

Dons de volumes

- De Diane DUVAL. COLLABORATION. Saint-François de Beauce, je me souviens, 1985, 769 p.
- Du Centre interuniversitaire de recherches sur les populations. BOUCHARD, Gérard. Rapport annuel. SOREP, 1989, 206 p.
- De la Société d'histoire et de généalogie de Matane. COMEAU, Thérèse, Jean-Guy ROY, Michel BEAULIEU et collaborateurs. Répertoire des mariages série région de Matane. Volume 2, Est de Matane 1865-1988. Société d'histoire et de généalogie de Matane, 1990, 342 p. En vente à la Société d'histoire et de généalogie de Matane, 145 rue Soucy, Matane (Québec), G4W 2E1, au prix de 27,50 \$ frais postaux inclus. A l'étranger, 30,00 \$ U.S.

Ce deuxième tome de la série comprend 6111 mariages des paroisses suivantes : Les Capucins, Les Méchins, Grosses-Roches, Sainte-Félicité, Petit-Matane, Saint-Luc, Saint-René-Goupil, Saint-Adelme, Saint-Nil, Saint-Jean, Saint-Thomas et Saint-Paulin-Dalibaire.

- De Jean-Eudes MICHAUD. ANONYME. Jean-V. Dufresne prix Jules-Fournier 1989. Conseil de la langue française, 1989, 40 p. ---ANONYME. Directory of Directors. The Financial Post, 1989, 704 p. ---ANONYME. Cent ans de mérite agricole. Min. Agric. Pêcheries et Alimentation, 1989, 130 p. ---SIMPSON, Kieran. Canadian Who's Who 1988. Univ. of Toronto Press, 1988, 926 p.
- De André BEAUCHESNE. L'Escole bourbelière. Association des descendants de Bourbeau inc., C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2. Vol. 1, N° 1, février 1990 et N° 2, mai 1990.

Dons de l'auteur

- TANGUAY, Raymond. Lignée directe de la famille Gaudiose Arteau et de Valéda Laperrière.
- CHRISTIAN, George E. et Richard L. CHRISTIAN. Ascendance de Wellie Joseph Arel. 1990, 137 p.
- LAFORST, Thomas J. et Gérard LEBEL. Our French-Canadian Ancestors. The Lisi Press, Palm Harbor FL, Vol. 10, 1990, 310 p.

Dons d'associations de familles

- De l'Association des Brochu d'Amérique. Le Fleuron. Vol. 1, N° 1, printemps 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Boisvert inc. A l'orée du bois. Vol. 3, N° 1, mars 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

- De l'Association des Asselin inc. *Asselinformation*. Vol. 10, N° 2, janvier-février-mars 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des Tremblay d'Amérique inc. *La Tremblaie*. Vol. 11, N° 2, mars-avril 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- Des Descendants de Jacques Raté inc. *Journal*. Vol. 1, N° 4, été 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des Mercier d'Amérique du Nord. *Le Mercien*. Vol. 6, N° 2, avril 1990. Vol. 6, supplément 1, avril 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Racine inc. *L'Enraciné*. Vol. 3, N° 1, avril 1990. 1045 av. Brown, Québec (Québec), G1S 3A1.
- De l'Association des familles Gagnon et Belzile. *La Gagnonnière*. Vol. 5, N° 2, mai 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.
- De l'Association des familles Saint-Pierre-Dessaint inc. *Le de Saint pierre*. Vol. 2, N° 2, avril 1990. C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2.

Acquisitions

- **JOHNSON, Keith A. et Malcolm R. SAINTY.** *Genealogical Research Directory*. 1990, 936 p.
- **HACHE, Odette.** *Naissances et baptêmes paroisse Saint-Simon, Saint-Simon N.B. 1913-1984*. Société historique Nicolas-Denys, 1990, 168 p.
- **BEAULIEU, Jean-François.** *Généalogie descendante de Jean Riou et Catherine Leblond*. Les Editions Razades, 1987, 452 p.
- **HAMEL, Brigitte.** *Recensement de la paroisse de Trois-Rivières 1886*. Archives de l'évêché de Trois-Rivières, collection "Recensements" N° 47, 1990, 471 p.
- **LESSARD, Rodolphe.** *Baptêmes, mariages, sépultures de Sacré-Coeur de Matagami 1961-1989*. Centre de généalogie S.C., publ. N° 127, 1990, 114 p.
- **COLLABORATION.** *Baptêmes, mariages, sépultures de la paroisse Nativité-B.-Vierge-Marie de Zenon Park Saskatchewan 1910-1983*. Idem, Publ. N° 128, 1990, 89 p.
- **HAMELIN, J.** *Répertoire des mariages de la paroisse Saint-Charles de Montréal 1883-1910*. Idem, publ. N° 129, 1990, 193 p.
- **AUDET, Claire.** *Mariages de la paroisse Notre-Dame-des-Neiges de Montréal 1901-1988*. Société généalogique canadienne-française, 1990, 366 p.

Merci à tous ceux qui ont fait si généreusement don de volumes.

* * * * *

SERVICE D'ENTRAIDE

par André Beauchesne

QUESTIONS

- 1690 Date, lieu de mariage et parents de Moïse Louis AREL/HAREL et Pauline VIAU. Un fils, Olivier est né le 13 mars 1838 à Saint-Martin de Beauce. Quel est le nom des autres enfants? (G.E. Christian 2055)
- 1691 Quels sont les enfants de Pierre AREL/HAREL (consigné ABEL/HABEL au répertoire) (Luc AREL et Catherine BRISSON) qui épouse Honorine VIAU dit L'ESPERANCE (Pierre Célestin et Apolline LONGTIN) à Saint-Constant, Laprairie, le 10 octobre 1843? (G.E. Christian 2055)
- 1692 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste ISABEL et Josephite BOISVERT mariés à Yamachiche le 4 novembre 1822. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1693 Date, lieu de mariage et parents de Louis GODON et Thérèse DUBORD. Leur fils Louis épouse Josephite FRASER à Sainte-Anne-de-la-Pérade le 5 février 1833. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1694 Date, lieu de mariage et parents de Camille BERNARD et Barbe BARIL. Leur fille Marie épouse Joseph CHAREST à Sainte-Geneviève-de-Batiscan le 14 janvier 1782. (Gabrielle Labrie 2062)
- 1695 Date, lieu de mariage et parents d'Elie PAQUET et Mathilde LESAGE. Leur fils Louis épouse Léontine OUELLET à Saint-Octave-de-Métis le 17 janvier 1911. (Gaston Beaupré 1240)
- 1696 Date, lieu de mariage et parents de Joseph LAVOIE et Modeste LEVESQUE, peut-être dans la région de Kamouraska. Leur fils Guillaume épouse Marcelline BANVILLE à Rimouski le 12 janvier 1830. (Gaston Beaupré 1240)
- 1697 Date, lieu de mariage et parents d'Ignace LAVOIE et Rosalie PARADIS, peut-être dans la région de Trois-Pistoles. Leur fils Jean-Baptiste épouse Anna COTE à Val-Brillant le 8 janvier 1889. (Gaston Beaupré 1240)
- 1698 Date, lieu de mariage et parents d'Eustache LAVOIE et Aglaé DUBE. Leur fils Alexandre épouse Clarisse BLANCHETTE à Saint-Octave-de-Métis le 18 février 1879. (Gaston Beaupré 1240)
- 1699 Date, lieu de mariage et parents d'André LAVOIE et Louise LEBLANC. Leur fils André épouse Marie-Ange GAUTHIER à Val-Brillant le 10 février 1926. (Gaston Beaupré 1240)
- 1700 Date, lieu de mariage et parents de Fabien LAVOIE et Marcelline ST-PIERRE. Leur fille Marie épouse Damase VERREAULT à Sainte-Flavie le 3 mars 1862. (Gaston Beaupré 1240)
- 1701 Lieu et date de naissance et baptême (vers 1738) de Marie BOULET, fille de Pierre et Catherine ALBERT, mariés à Saint-Joseph-de-la-Pointe-de-Lévy (Lauzon) le 29 octobre 1732. Marie BOULET épouse Jean RODRIGUE à Saint-Joseph de Beauce le 12 novembre 1759. (Jules Rodrigue 2280)

- 1702 Date et lieu de baptême de Josephite (Josette) **JOBIN** (vers 1751), fille de Jean-Charles et Félicité **POULIN**, mariés à Charlesbourg le 12 juillet 1747. Josephite (Josette) épouse Jean-Pierre **RODRIGUE** à Saint-Joseph de Beauce le 27 janvier 1766. (Jules Rodrigue 2280)
- 1703 Date et lieu de sépulture de Geneviève **CARON**, fille de Jean et Marguerite **GAGNON**. Elle épouse en premières noces Jean **BERNIER** à Beaupré le 30 octobre 1694, et en secondes noces Jacques **RODRIGUE** à Cap-Saint-Ignace le 7 juillet 1718 (ct Bernard de Larivière). (Jules Rodrigue 2280)
- 1704 Date et lieu de sépulture de Marie-Anne **RODRIGUE** (après 1717), fille de Jean **RODRIGUE** et Anne **LeROY**. Elle épouse Jean **MOREAU** à Québec le 18 décembre 1692. Ils vécurent au Bas-St-Laurent ou en Gaspésie. (Jules Rodrigue 2280)
- 1705 Dates et lieux de baptême et de mariage de Michel **RODRIGUE**, fils de Joseph et Catherine **DROUIN**. (Jules Rodrigue 2280)
- 1706 Date, lieu de mariage et parents d'Octave **PHILION** et Emélie **MORIN**. Leur fils Octave épouse Marie **INKELL** à Saint-Romain d'Hemmingford le 26 octobre 1880. (Rosaire St-Pierre 1817)
- 1707 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **INKELL** et Scholastique **CHAILLE**. Leur fille Marie épouse Octave **PILON** à Saint-Romain d'Hemmingford le 26 octobre 1880. (Rosaire St-Pierre 1817)
- 1708 Hubert **ROBERGE** épouse Elisabeth **BURROGHS**. Le nom des parents est omis dans les registres. Le frère de Hubert, Mathias, épouse Elisabeth **HARVEY** à Pointe-Esq. en 1864. Hubert est le fils d'Ambroise **ROBERGE** (Ambroise et Marie **GOSSELIN**). Il épouse Marie-Madeleine **COLL** (parents non inscrits) à Saint-Pierre I.O. le 28 janvier 1822. Noms des parents d'Elisabeth **BURROGHS** et de Marie-Madeleine **COLL**. (Ed.-Roland Fortin 0369)
- 1709 Date du baptême, du mariage et de la sépulture de Marguerite **RICARD** mariée à Jean-François **BEAUDOIN**. (Réjean Ricard 2444)
- 1710 Date, lieu de mariage des parents de François **MARCOTTE** et Geneviève **RICHARD**. Ces derniers se sont épousés à Cap-Santé le 13 février 1793. (Réjean Ricard 2444)
- 1711 Date, lieu de mariage et parents de Louis **QUENTIN** et Marie **MATHIEU**. Leur fille Marie épouse François **GARNEAU** à L'Ange-Gardien le 11 novembre 1718. (Réjean Ricard 2444)
- 1712 Date, lieu de mariage et parents de Joseph **COUTURIER** et Angélique **DUBE**. Leur fille Marguerite épouse Charles **OUELLET** à Sainte-Anne-de-la-Pocatière le 3 février 1777. (Jacques Tardif 2409)
- 1713 Enfants et leurs mariages de Joseph Victor **BEAUCHESNE** et Delphine **TOUSIGNANT** qui se sont épousés à Saint-Pierre-les-Becquets le 29 janvier 1856. (André Beauchesne 1733)
- 1714 Date et lieu de mariage de Jean **TAOUZE/THOUZIN PITON** (1819-1875) (Philip P. et Henriette **FILION**) et Emilie **DASSYLVA** dite **PORTUGAISE**. Ils ont élevé leur famille à Saint-Roch de Québec. (Lionel Baudouin 2006)

- 1715 Parents, date et lieu de mariage de Jean-Baptiste DRAPEAU et Angélique LE-TOURNEAU. Leur fils Georges épouse Louise LECOURS à Sainte-Marguerite de Dorchester en 1843. (Jean-François Drapeau 0512)
- 1716 Parents, date et lieu de mariage de Léon DRAPEAU et Luce BEAUDOIN. Leur fils Joseph épouse Léa DEMERS à Saint-Paul-de-Chester en 1891. (Jean-François Drapeau 0512)
- 1717 Parents, date et lieu de mariage de Charles DRAPEAU et Philomène LECLERC. Leur fille Marie épouse Philippe BLAIS à Kingsey Falls en 1887. (Jean-François Drapeau 0512)
- 1718 Parents, date et lieu de mariage de Bruno PELOQUIN et Azilda DIONNE. Leur fils Elphège épouse Germaine TESSIER à La Sarre, Abitibi, le 27 juillet 1927. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1719 Parents, date et lieu de mariage de Théodore DUPUIS et Elisabeth MASSICOTTE. Leur fille Noémie épouse Jeffrey TESSIER à Saint-Tite de Champlain le 20 août 1901. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1720 Noms, date et lieu de mariage des parents de Michel BORDELEAU et Julie GERVAIS. Ces derniers s'épousent à Saint-Stanislas-de-Champlain le 9 décembre 1825. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1721 Noms, dates et lieu de mariage des parents de François GERMAIN et Marguerite AYOT. Ces derniers s'épousent à Batiscan le 25 juillet 1808. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1722 Qui est ce Jean DEHAUT époux de Geneviève BILLERE/BRIERE? Date lieu de mariage et leurs parents. Leur fille Marguerite épouse Joseph TESSIER à Batiscan le 25 février 1811. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1723 Parents, date et lieu de mariage de William LEBRUN et Phébée LORMIER. Leur fille Philomène épouse Louis LEBLANC à New Richmond le 31 janvier 1860. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1724 Date, lieu de mariage et parents de Thomas CLEMENT et Mérance SEVIGNY mariés vers 1850. On les retrouve plus tard dans la région de l'Outaouais. (Réal Aubin 0674)
- 1725 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste PAQUETTE et Josette ALLAIRE mariés vers 1820. (Réal Aubin 0674)
- 1726 Date, lieu de mariage et parents de Jacques NAUD et Elisabeth McPHERSON mariés vers 1820. (Réal Aubin 0674)
- 1727 Date, lieu de mariage et parents de François AUDET-LAPOINTE et Olive RICHER mariés vers 1850. Leur fille Zoé se marie à Pointe-Gatineau, le 6 octobre 1873. (Réal Aubin 0674)
- 1728 Noms, date et lieu de mariage des parents d'Agnès DOIRON mariée à Jean-Louis LEBLANC (Pierre et Marie GALLANT) à Campbellton ou Richardsville le 12 janvier 1913. (Louiselle Beaulieu 2161)

- 1729 Parents, date et lieu de mariage d'Armand **LEBLANC** et Marie **DUON** (**DION**). Leur fils Mathurin épouse Rébecca **RICHARD** (1780-1862) à ? le 21 novembre 1803. Marie **DUON** (**DION**) décède à Nouvelle le 4 mars 1813. (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1730 Parents, date et lieu de mariage de Joseph **RICHARD** et Marie-Luce **BOURG**, parents de Rébecca **RICHARD** (1780-1862). (Louiselle Beaulieu 2161)
- 1731 Date, lieu de mariage et parents de Jean-Baptiste **LEBEL** et Anne **PLOURDE**. Leur fils Pascal épouse Délia **LEVESQUE** à Saint-Pascal de Kamouraska le 20 novembre 1888. (Pat Pelletier 2428)
- 1732 Date, lieu de mariage et parents d'Isaïe (alias Isaak) **PELLETIER**. Peut-être dans le comté de Madawaska, NB (1859-1865). Leur fils Hector épouse Anne **PELLETIER** le 5 juin 1898 au Lac Baker, NB. Aussi mêmes détails sur les parents d'Isaïe si disponibles. (Pat Pelletier 2428)

Réponses

- 1633 Les parents de Jean-Noël **BOUCHARD** sont Joseph et Françoise **FORTIN** mariés à Baie-Saint-Paul le 14 novembre 1746. Les parents de Madeleine **SIMARD** sont Jean-Charles et Marie Procule **FORTIN** mariés à Baie-Saint-Paul le 18 janvier 1762. (Adrien Bélanger 0265)

- 1647 Michel **MORISSETTE**, veuf de Marie-Anne **DELISLE**, épouse Suzanne **BINET** (Michel et Marie-C. **GREGOIRE**) à Sainte-Marie de Beauce le 3 octobre 1837.

Michel est le fils de François Amable et Marie Josette **L'HEUREUX** (Jean et Marie Josette **LAVERDIERE**) qui s'épousent à Sainte-Marie de Beauce le 6 novembre 1792.

François Amable est le fils de Michel et Agathe **DEBLOIS** (François et Agathe **POULIN**) qui s'épousent à Sainte-Famille I.O. le 26 octobre 1745.

Michel est le fils de Gencien, 23 ans, qui épouse Geneviève **SIMON**, 17 ans, (Guillaume et Catherine **DROUIN**) à Château-Richer le 29 octobre 1710.

Gencien est le fils de Jean et Jeanne **CHORET** (Mathieu et Sébastienne **VEILLON**) qui s'épousent à Québec le 14 janvier 1669.

Jean est le fils de Paul et Mathurine **GUILLOIS** de Saint-Gilles de Surgères (Charente-Inférieure) diocèse de La Rochelle, arrondissement de Rochefort. Source : Volumes Beauce-Dorchester-Frontenac 1625-1946, Tome VIII, Frère Eloi-Gérard Talbot, mariste) (Françoise Barthe-Doddridge 0172)

- 1649 L'époux de Clémentine **MORIN** était Pierre **ST-LAURENT**, non René comme mentionné dans la question. Pierre **ST-LAURENT** (Louis et Christine **LEVESQUE**) épouse Clémentine **MORIN** (Jean-Baptiste et Agnès **FORTIN**) à Saint-Jérôme, Matane, le 3 février 1853. (Claude Morin 2049)

- 1658 François **SASSEVILLE** (François et Catherine **PAYANT** m. Québec le 25 novembre 1758) épouse Rosalie **LANGLOIS** à Vaudreuil le 30 janvier 1786. (Louise Martin 0740)

1663 Grégoire THEBERGE épouse Geneviève OUELLET à Cap-Saint-Ignace le 17 février 1829. (Adrien Bélanger 0265)

1664 Louis BELANGER épouse Rebecca CARON à L'Islet le 26 juin 1826. (Adrien Bélanger 0265)

1668 Bonaventure BEAUMONT (parents non mentionnés dans l'acte de mariage) épouse Marié-Thérèse VOYER (Pierre et Thérèse VALIN) à L'Ancienne-Lorette le 28 septembre 1756. (Adrien Guay 2018)

Charles ROGNON (Charles et M.-Angélique Mathieu) épouse Hélène GOULET (Joseph et Geneviève RATTE) à Pointe-aux-Trembles le 24 novembre 1760. (Adrien Guay 2018)

Charles ROGNON (Charles et Marie-Angélique MATHIEU) épouse Hélène GOULET (Geneviève RATTE) à Pointe-aux-Trembles de Québec (Neuville) le 24 novembre 1760. Source : Répertoire des mariages de Neuville. (Edmond-Louis Brassard 1658)

Charles BEAUMONT (Bonaventure et Thérèse VOYER m. à Lorette le 28 septembre 1756) épouse en premières noces Marguerite DION à L'Ancienne-Lorette le 9 janvier 1782. En deuxièmes noces il épouse Angélique ROGNON à L'Ancienne-Lorette le 12 janvier 1784. (Adrien Bélanger 0265)

1669 Jean SOVIAT (SAUVIAT) de Saint-Bris-des-Bois, diocèse de Saintes, en Saintonge, épouse Catherine JOCON en France vers 1730. (Adrien Guay 2018)

Pierre ROY (Pierre et Madeleine ROY) épouse M.-Charlotte VEZINA (François et Marguerite MATHIEU) à L'Ange-Gardien le 25 juin 1742. (Adrien Guay 2018)

Les parents de Jean SAUVIAL/SOVIAT sont Jean et Catherine JOCON de Sainbry, diocèse de Xaintes, Saintonge. Jean SAUVIAL/SOVIAT a épousé en premières noces Marguerite ROY à L'Ancienne-Lorette le 22 août 1777 et en deuxièmes noces Marie-Geneviève CHARTIER veuve de Pierre CHARRON, à L'Ancienne-Lorette le 17 novembre 1760. (Adrien Bélanger 0265)

Jean SAUVIAT, veuf de Joseph POITRA et de Geneviève CHARTIER, épouse Marguerite ROY (Pierre et Marie-Charlotte VESINA), veuve de Pierre ALLAIN le 6 février 1775 à L'Ancienne-Lorette. Source : Répertoire des mariages de L'Ancienne-Lorette. (Edmond-Louis Brassard 1658)

D'après Tanguay et le répertoire des mariages de L'Ancienne-Lorette, Jean SOVIAT (Jean et Catherine JOCON de Sainbry, diocèse de Xaintes, Saintonge), épouse Marie Geneviève CHARTIER (Nicolas et ? GUERRIUS), veuve de Pierre CHARON à L'Ancienne-Lorette le 17 novembre 1760. (Edmond-Louis Brassard 1658)

D'après Drouin, page 1246, Jean SOVIAT (Jean et Catherine JOCON, de Saint-Bris-des-Bois, év. Saintes, Saintonge) épouse en premières noces Marie Geneviève CHARTIER dit PARTHENAY (Nicolas et Marie-Jeanne GUERIN) à Lorette le 17 novembre 1760; en deuxièmes noces il épouse Marguerite ROY (Pierre et Marie-Charlotte VESINA) à L'Ancienne-Lorette le 12 août 1777. (André Beauchesne 1733)

1670 François MAINGUY (MAILLY) (François et M.-Madeleine DUFRESNE) épouse Marguerite DUCHESNEAU-SANSREGRET (Pierre et Catherine BARBOT) à Québec le 7 novembre 1757. (Adrien Guay 2018)

Pierre ROY (Pierre et Madeleine ROY) épouse M.-Charlotte VEZINA 2/2 (François et Marguerite MATHIEU) à L'Ange-Gardien le 25 juin 1742. (Adrien Guay 2018)

1671 Joseph MIVILLE (MAINVILLE) (François et Marie LANGLOIS) épouse Geneviève CARON (Pierre et Marie BERNIER) à Cap-Saint-Ignace le 8 janvier 1695. (Adrien Guay 2018)

Pierre BRISSON (René et Geneviève TESTU) épouse M. Catherine COURTEAU (Pierre et M.-Madeleine ST-DENIS) à Rivière-Ouelle le 7 avril 1720. (Adrien Guay 2018)

D'après le PRDH, lors de son mariage à Saint-Pierre-les-Becquets le 6 octobre 1747, Joseph MINVILLE, de Saint-Thomas-de-la-Pointe-à-la-Caille, est dit veuf de Marie GUAI. La réalité, toujours d'après le PRDH : Joseph MIVILLE (Joseph et Geneviève CARON) épouse Suzanne GUAYE (Jacques et Marguerite CHAUCHEAU) à Saint-Etienne-de-Beaumont le 11 juin 1736. Sources : Répertoire de Beaumont, SGQ #33, Dictionnaire Tanguay, Drouin et PRDH. (Edmond-Louis Brassard 1658)

1672 Jean-Baptiste BLANCHET (Jean et Geneviève ROUSSEAU) épouse Angélique DESSAINTS/ST-PIERRE (Chrysostome et Angélique RICHARD) à Saint-Pierre-du-Sud le 19 juillet 1773. (Adrien Guay 2018)

1673 François DUBORD/LAFONTAINE (Guillien et Catherine GUERARD) épouse M.-Joseph BEAUDOIN (René et Marie-Anne BEGNIER) à Champlain en 1725. (Adrien Guay 2018)

Pierre De BELLEVAL/FOURNIER (Pierre et Marie ANCELIN) épouse Thérèse VENNE (Jean et Jeanne RAIMBAUT) à Saint-Ours le 27 juillet 1728. (Adrien Guay 2018)

1680 Joseph TETRAULT (Joseph et Amable CORBEIL) épouse Marguerite VEGEART (Louis et Marie-Anne FOISY) le 1^{er} octobre 1781 à Saint-Charles-sur-Richelieu. (C. Choquette 2389)

1709 Jean-François Beaudoin (Antoine et Marie-Anne DANIA) épouse Marguerite Josèphe RICARD (Jean et Madeleine PINEAU) à La Pérade le 27 novembre 1713. Jean-François est né vers 1688. Ses parents, Antoine BEAUDOIN dit ST-ANTOINE et Marie-Anne DANIA s'épousent Saint-Louis de Lotbinière vers 1687. La date précise de la naissance n'est pas disponible, mais les parents BEAUDOIN ont toujours vécu à Lotbinière où ils ont été inhumés. Quant à Jean-François, il s'est fixé à La Pérade où il fait baptiser tous ses enfants.

Marguerite-Josèphe RICARD est née le 27, baptisée le 29 octobre 1693 à La Pérade où ses parents étaient établis. Je n'ai pas sa date de décès. Source : Dictionnaire généalogique Jetté. (André Beauchesne 1733)

1711 Louis QUENTIN/CANTIN (Nicolas QUENTIN dit LAFONTAINE et Madeleine ROULOIS) épouse Marie MATHIEU (Jean et Anne LETARTRE) à L'Ange-Gardien le 17 janvier 1701, et Jacob père du 16 janvier 1701. Source : Dictionnaire généalogique Jetté. (André Beauchesne 1733)

* * * * *

TRAVAUX EN COURS

compilation de H.P. Tardif

Correction : Dans la dernière rubrique des Travaux en cours, *L'Ancêtre* de Mai 1990, à la note concernant les travaux de monsieur Jean JOLY, tous les noms GROW devraient être changés pour GROU. Avec nos excuses.

GERMAINE NORMAND : Mon projet de recherches en cours vise à faire une monographie sur les familles Le **NORMAND** et **NORMAND** issues du premier ancêtre, Gervais Le **NORMAND**, venu du Perche (Normandie) pour s'installer au pays en 1649, avec sa femme Edouarde **JOUINEAU**, son frère Jean et son jeune fils Jean, âgé de 14 ans, jusqu'à ma propre génération. En suivant la filiation directe de génération en génération, les données recueillies se regrouperont en différents volets selon les étapes migratoires. La dernière étape, celle de mon père, a déjà été écrite lors d'une première recherche en vue d'une thèse de maîtrise en Sociologie sous le titre de *Monographies de familles émigrées de Charlevoix vers les Cantons de l'Est, analyse du modèle familial au cours de l'établissement des familles sur deux générations 1918-1980*, Un. Laval, 1984.

Sans vouloir refaire une thèse, mes intérêts et questionnements demeurent les mêmes. Ainsi tout en faisant le relevé généalogique qui m'assure de la justesse de la transmission des gènes (corriger les erreurs en confrontant diverses sources comme tout nouveau généalogiste se plaît à le faire) tout en essayant d'établir le géopatryme (répondre à la question : est-ce qu'on est parent?) je me propose de faire ressortir sur une ligne évolutive certains thèmes : la transmission des biens, les rôles joués tant par les hommes que par les femmes en dehors des responsabilités familiales, les divers métiers exercés, les alliances de familles.

Voilà le projet en cours. Le 17^e siècle déjà parcouru par le biais des microfilms aux Archives nationales me laisse entrevoir la faisabilité de mon projet pour une publication dans un délai raisonnable.

ANDRE DONATI (Ottawa) : Travaux sur la généalogie de ma famille **DONATI** (côté paternel) en remontant si possible jusqu'en Italie et sur celle de **BERNIER** (côté maternel).

CHANTAL FAUBERT : Généalogie des **FAUBERT** (côté paternel) ainsi que des **FOUBERT** et celle des **BOISSONNEAULT** dit **SAINTONGE** (côté maternel).

EDWARD DUPUIS (Victoria, C.B.) : Mes projets consistent à retracer les familles **DUPUIS** (côté paternel), **CARRIERE** (côté maternel), **BARIL** et **GIBEAULT**.

GERMAIN PLANTE : Recherches sur les familles **PLANTE** (côté paternel) **BARRAS** (côté maternel) **BOIVIN** (côté paternel de mon épouse) et **HARVEY** (côté maternel de mon épouse).

GILLES CAYOUCETTE : Etude sur la descendance de Gilles **CAILLOUET**, armurier, qui comprend les **CAILLOUET**, **CAILLOUCETTE** et **CAYOUCETTE**.

G. WILFRID CORRIVAUULT : Esquisse sur une mosaïque ancestrale et généalogique de la famille **CORRIVAUULT**. (L'ancêtre paternel Etienne écrivait son nom "COURRIVAUULT").

* * * * *

INDEX DES AUTEURS ET ARTICLES DU 16^e VOLUME DE L'ANCETRE

par Andrée Lemay-Doucet

AUTEURS

1. Aubin, Réal		3
2. Auclair, Howard J.		337
3. Beauchesne, André	35-77-100-100-111-146-154-155-178-195-233-277-306-312	315-353-376-397
4. Bellefeuille, André A.		251
5. Bouchard, Gabriel		175
6. Boucher, Richard L.		43
7. Brochu, D.-Renaud		230
8. Bureau, René		301-332
9. Bussièrès, Jean-Paul		297
10. Christian, George F.		17
11. Christian, Richard L.		17
12. Crête, Georges		377
13. D'Amours, Mariette		341
14. Déjordy, Georges		251
15. Dionne, Pierre-Yves		22-23
16. Doucet, René	32-75-115-158-193-236-275-313-351-382-395	
17. Doyle, Réal		221
18. Drolet, Adrien		283-323
19. Dubé, Julien		26-76-152-239
20. Dubois, André		307
21. Dufour, Jean-Paul		239
22. Duval, Diane		26-357
23. Fortin-Houdet, Cora		83
24. Gagnon, Jean-Pierre		123
25. Gariépy, Raymond		363-388
26. Gauthier, Gilles		68
27. Girard, Pierre		169
28. Hudon, Paul-Henri		369
29. Krieger, Thérèse		186
30. Labrecque-Laprise, Huguette		163
31. Lacroix, Guy	39-79-120-159-200-240-279-319-359-388-408	
32. Laurin, Lucien	13-29-56-73-117-153-171-191-217-231-255-270-311-345-393	
33. Leblond, Denis		133
34. Le Sieur, Yolande		300
35. Le Vasseur, Nazaire		179
36. Lessard, Renald		386
37. Mainguy, Gilles		57
38. Miville-Deschênes, Suzanne		384
39. Perron, Guy		3
40. Potvin, Annette		222
41. Racine, Denis		367
42. Richard, Guy W.-		379
43. Saintonge, Jacques	27-71-109-147-150-189-199-203-225-273-243-271-309	343-383-391
44. Tardif, H.P.	24-78-151-168-228-263-348-403	
45. Tessier, G. Robert		67
46. Toulouse, Marthe		114
47. Tremblay, Sylvie		308
48. Wallot, Jean-Pierre		223

SUJETS

Amyot (le nom) et ses dérivés	340
Archives nationales du Canada (du vieux vin dans de nouvelles bouteilles)	223
Archives nationales du Québec acquièrent le fonds Alfred-Grenier	300
Auclair (et puis s'en vinrent les)	337
Bostonnais (le jour où les) attaquèrent Rivière-Ouelle	369
Bouchard, Barthélémi Luc (milicien 1789-1861)	175
Boucher (les) de la Rivière-Ouelle et la Révolution américaine	43
Bourbeau (origine du nom) et ses surnoms	306
Brasset (l'ancêtre)	146
Breton (Graziella) ma mère (1889-1969)	301
Brochu (association)	230
Bussières (Arthur de) un poète devenu personnage d'opéra	297
Carbonneau, frère Albert (décès)	368
Carrier (les parents de David)	341
Centre d'archives de Québec (information relative à l'état civil québécois antérieur à 1877)	186
Cloutier, Denis (décès)	150
Cloutier, René (décès)	79
Comité de mise en candidature	269
Comettant, Lucien (un vrai conte de fée)	56
Comettant, Oscar (duel manqué entre Georges Bizet et mon bisaïeul)	171
Courrier de la bibliothèque	32-75-115-158-193-236-275-313-351-395
Cours de généalogie	108
Creysac (recherche sur): Rendons à César	67
Défossé - Desfossés (les)	100
De la Boissière (diverses familles)	376
De la Voye, Suzanne et Pierre Girard (mes ancêtres)	169
Dubois (les ancêtres)	307
Durand (325e anniversaire de l'arrivée de Pierre)	342
Fédération canadienne des Sociétés de généalogie et d'histoire de famille	188
Format de présentation des répertoires de mariages (adoption)	386
Fortin, Marguerite (décès)	192
Généatique	239
Genest (Labarre) et familles alliées	235
Geoffroy (les)	100
Girard, Pierre et Suzanne de la Voye (mes ancêtres)	169
Harel (les) et le Camembert	17
Horaire d'été de la bibliothèque et des archives nationales	408
Invitation, réunion mensuelle	40-80-120-160-200-240-280-320-360
Isle of Man	132
Jeffrey (les)	100
Labarre (Genest) et familles alliées	235
Labrecque, Pierre (l'ancêtre)	163
Lacharité (les)	100
Lambert, Pierre-Joseph (un portrait véridique de)	9
Lambert (signification)	312
Lampron - Laspron (les)	100
Laurin, Joseph (le notaire - le choix de sa carrière) 1 ^{re} partie	217
Laurin, Joseph (le choix de sa carrière) 2 ^e partie	255
Leblond Jean-Baptiste et Nicolas (la terre de)	133
Légaré (Nicolas) les 300 ans du mariage de l'ancêtre	407
Le 22 ^e Bataillon (canadien-français, 1914-1919) - Un survol	123
L'événement de 1889-1890	27-71-109-147-189-225-273-309-343-391

Logiciel de généalogie	26-76-170
Logiciel de généalogie (présentation)	168
Lorsqu'un historien commet une erreur	13
Loteries (déclin et renaissance des) au Québec	332
Mainguy (les familles) au Québec	57
Mariages de la région de Matane	79
Mariages de la Haute Côte-Nord (Relevé)	305
Maupas-St-Hilaire d'Amérique (les premières familles)	101
Maurice, Ovide D. (décès)	38
Mennie-de Varennes, Kathleen (décès)	271
Monseigneur du Breil de Pontbriand - Notice généalogique	83
Montagnais de la Côte-Nord	221
Noms et prénoms dans la région de Québec	263
Nouveaux membres	39-79-120-159-200-240-279-319-359-408
Odet (les) de Fribourg, ancêtres des D'Orsonnens canadiens	283-323
Otis, Rose (l'identité de)	222
Parent (un) en Louisiane	308
Patronymes (comment éviter la confusion dans la transmission des)	22-23
Perron (les) pionniers du Minnesota	356
Pesnel, Paisnel, Paynel (le nom de famille)	154
Poulin, Joseph-Philippe (décès)	114
Prisonniers de guerre américains inhumés à Québec de 1812 à 1815	179
Prix Percy-Foy	55-157
Procès-verbal de l'assemblée générale annuelle du 23 mai 1990	377
Rapport du Conseil d'administration de la Société pour 1989-1990	379
Rapport du directeur du comité de la bibliothèque	382
Rapport du directeur du comité de L'Ancêtre	383
Rapport de la directrice du comité des publications	384
Rapport du vérificateur et du trésorier	388
Regard sur les revues	29-73-117-153-191-231-270-311-345-393
Richer, Pierre (tailleur d'habits : un ancêtre oublié)	203
Rivière-Ouelle (le jour où les Bostonnais attaquèrent)	369
Robichaud, Louis-J. (ascendance) (5 ^e curé de la paroisse du Sacré-Coeur de Laconia)	251
Rochon (la famille) : au hasard de mes recherches	367
Roy, Léon (décès)	199
Saindon, Laurent (décès)	38
Sauvageau, Jean (décès)	254
Service d'entraide	35-77-111-155-195-233-277-315-353-397
Sondage sur le degré d'utilisation de l'informatique en généalogie	152
Sondage (résultat du) sur le degré d'utilisation de l'informatique par les membres de la SGQ	357
St-Onge, un faux "saint" tenace	243
Tardif (fondation de l'association "Les familles Tardif d'Amérique")	168
Terriers (les) et la généalogie	363
Tousignan-Tousignant-Tousillon	178
Travaux en cours	24-78-151-228-403
Traversées (les) au XVII ^e siècle à la grâce de Dieu	3
Varin, Adrien (décès)	79
Visite des archives historiques du Séminaire de Québec	144

* * * * *

LES DESCENDANTS DE PIERRE MIVILLE A LEVIS CET ETE

Les Descendants de Pierre Miville inc., regroupant les MINVILLE, MAINVILLE, DESCHENE, DESCHENES, DECHAIN et autres orthographes, tiendront leur fête champêtre les 17 et 18 août au Fort n° 1 de la Pointe de Lévis. Pour toute information, s'adresser par écrit à la Fédération des familles souches, C.P. 6700, Sillery (Québec), G1T 2W2; ou par téléphone : (418) 648-6165. Le programme officiel parviendra aux membres à partir de la fin de mai. Venez en grand nombre. Réservez ces dates de vacances familiales.

* * * * *

LES 300 ANS DU MARIAGE DE L'ANCETRE NICOLAS LEGARE

Madame Blanche ALLEN-LEGARE tente actuellement de regrouper les LEGARE afin de souligner le troisième centenaire du mariage de l'ancêtre Nicolas LEGARE. En effet, celui-ci épousait Anne DUPRE, à Québec, le 10 janvier 1690. Toute personne intéressée à fêter l'événement peut communiquer avec madame LEGARE à 202-310, rue Saint-Georges-Ouest, Lévis (Québec), G6V 7E6 - Tél.: 837-8969.

* * * * *

QUATRIEME RALLIEMENT DES FAMILLES PELLETIER INC.

Le 4^e ralliement des familles PELLETIER aura lieu les 8 et 9 septembre 1990 au Centre de Villégiature Chérilbourg situé dans la magnifique région touristique de Magog-Orford. Il se déroulera sous la présidence d'honneur du maire de Sherbrooke, monsieur Jean-Paul PELLETIER, et de l'honorable Gérard PELLETIER, ex-ambassadeur du Canada et ex-ministre dans le gouvernement fédéral.

Une soirée musicale est prévue où nous y entendrons la famille RAYMOND qui travaille sous le vocable "Les Messagères de Notre-Dame", ou si vous préférez "La famille Trapp du Québec".

L'association des Familles Pelletier Inc. a été fondée en 1986 par J. Rolland PELLETIER, arpenteur-géomètre de Sainte-Foy. Le 1^{er} ralliement qui eut lieu à Saint-Jean-Port-Joli en 1987 a accueilli 300 personnes; le 2^e ralliement en 1988 à Laval : 500 personnes et le 3^e ralliement en 1989 à Rivière-du-Loup : 600 personnes. Le comité organisateur rappelle aux membres de faire connaître le prochain ralliement et de communiquer la bonne nouvelle aux parents franco-américains.

Réservez dès maintenant votre chambre au Centre de Villégiature Chérilbourg :
Tél.: (819) 843-3308 Fax : (819) 843-2639.

* * * * *

NOUVEAUX MEMBRES

par Guy Lacroix

#2442	Alexandre, Johanne	778, rue des Tulipes, Pintendre, QC, G0R 2K0
#2443	Massé, Jean-Claude	403-800, rue de Villers, Sainte-Foy, QC, G1V 4T8
#2444	Ricard, Réjean	4-8784, bd Saint-Michel, Montréal, QC, H1Z 3G2
#2445	Turcotte, Cecil Gordon	2-477, rue Cumberland, Ottawa, ONT., K1N 7K1
#2446	Cossette, Guy Bernard	544, chemin Saint-Adolphe, Morin Heights, QC, JOR 1H0
#2447	Simard-Bouchard, Léda	516-999, rue Beauregard, Sainte-Foy, QC, G1V 4T9
#2448	Gagné, Jean Alfred	550-220, Grande Allée Est, Québec, QC, G1R 2J1
#2449	Michaud, Evelyn	4875, chemin Mira, Montréal, QC, H3W 2B7
#2450	Bédard, Marie Laure	317-920, rue Claire-Fontaine, Québec, QC, G1R 5L2
#2451	Alain, Pauline	4915, carré Duclaux, Québec, QC, G1P 1C3
#2452	Capuder, Lawrence Fred	8941, Chapman Circle, Strongsville, OH 44136, USA
#2453	Bussièrès, Léandre	2567, rue Lapointe, Sainte-Foy, QC, G1W 1A7
#2454	Hallé, Lisette	1063, rue François-Trefflé, Charlesbourg, QC, G2L 2G8
#2455	Rhéaume, Mireille	1-2751, 4e Avenue, Québec, QC, G1J 3G3
#2456	Voyzelle, Céline	2-2250, rue Bruneau, Québec, QC, G1J 2J9
#2457	Bernier, Denise	6-2285, bd Montmorency, Québec, QC, G1J 2Y5

* * * * *

HORAIRE D'ETE DE LA BIBLIOTHEQUE

Juin : Ouvert les MARDIS et JEUDIS après-midi jusqu'au 21 juin inclusivement, aussi le SAMEDI après-midi, 9 juin.

Juillet : Fermé les MARDIS et JEUDIS après-midi. Ouvert les LUNDIS et MERCREDIS soir de 19h00 à 22h00.

Août : Fermé les MARDIS. Ouvert les LUNDIS et MERCREDIS soir de 19h00 à 22h00 et les JEUDIS après-midi, de 13h00 à 16h00.

L'horaire habituel reprendra le 4 septembre. Fermé le LUNDI 3 septembre, fête du Travail.

* * * * *

HORAIRE D'ETE AUX ARCHIVES NATIONALES

Les jours et heures d'ouverture à partir du 4 juin :

LUNDI, MARDI, MERCREDI : 8h30 à 22h00

JEUDI, VENDREDI : 8h30 à 16h30

SAMEDI : 9h00 à 16h30 avec les services habituels.

* * * * *

BONNES VACANCES!